



Situation des exclus en Guinée, France et Suisse : Le Bureau Exécutif National du CSDM donne des éclaircissements

MALI

486

www.malikile.com

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 05 NOVEMBRE 2019

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Après Indelimane IBK s'adresse à la Nation

Que faut-il en retenir ? **Rien !**



Justice : Triste fin pour Bakary Togola !



Délinquance financière : Où vont les fonds alloués à l'armée ?

# FOFY<sup>®</sup> INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

## CUIVES

## MALISAD10



Santé • Sécurité • Economie

<b>Une</b>	Après Indelimane IBK s'adresse à la Nation : Que faut-il en retenir ? Rien !	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	Accusation de violence cannibale : Dan Nan Ambassagou dément <b>P.10</b> Attaque sanglante au Mali : La réaction sans équivoque des Emirats Arabes Unis <b>P.10</b> BNDA contre ACI : La guerre est déclarée <b>P.11</b> Communiqué de presse de la CNAS-Faso Hèrè relatif à l'attaque terroriste perpétrée le 1er novembre 2019 contre le camp militaire d'Indelimane dans le secteur de Ménaka <b>P.11</b> Grogne sociale : Le personnel des six mairies de Bamako observe une grève de 48 heures <b>P.12</b> PAYS DOGON : Un conseiller du PM veut promouvoir l'offre de KOUFFA. <b>P.12</b> Massacres de soldats : Qui veut abattre le Mali ? <b>P.13</b> Grogne sociale : Les banquiers, assureurs.... de nouveau en grève ! <b>P.13</b> Mohamed Aly Bathily : Possible retour au gouvernement ? <b>P.13</b>	
<b>Actualité</b>	Remise d'attestations aux guides touristiques : Les guides maliens gratifiés <b>P.15</b> 59 morts à Indelimane : Le Mali sans voix et sans espoir ! <b>P.16</b> Justice : Triste fin pour Bakary Togola ! <b>P.17</b>	
<b>Politique</b>	Délinquance financière : Où vont les fonds alloués à l'armée ? <b>P.18</b> Affaire Adama Sangaré et autres : Les mairies de Bamako et environ en grève de 6 jours <b>P.20</b> Situation des exclus en Guinée, France et Suisse : Le Bureau Exécutif National du CSDM donne des éclaircissements <b>P.21</b> Crise au Mali : L'OTAN est l'origine et la Russie la porte de sortie <b>P.31</b>	
<b>Culture &amp; société</b>	Promotion de la culture Bambara : Le Professeur Oumar BOUARÉ Publie un livre sur l'initiation au Komo <b>P.35</b> TOMBOUCTOU : Près de 1,7 milliard CFA pour réparer des crimes d'Al Faqi <b>P.36</b>	
<b>International</b>	Falmata, rescapée de Boko Haram : «J'ai refusé d'actionner la bombe» <b>P.37</b> Crise politique à Bissau : La Cédéao convoque un sommet extraordinaire <b>P.38</b>	
<b>Sport</b>	Week-end des Aigles en Europe : Diaby marque son deuxième but en championnat avec Besiktas <b>P.40</b> Journalistes Sportifs : Le Président de la FEMAFoot offre des matériels à l'AJSM <b>P.41</b>	

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougé

P.10



P.15



P.20





## Après Indelimane IBK s'adresse à la Nation : **Que faut-il en retenir ? Rien !**

**C**'est 48 heures après la meurtrière attaque de Indelimane que le Président de la République a finalement pensé à créer un deuil national qui aurait dû intervenir beaucoup plus tôt. L'annonce a d'ailleurs été faite dans la précipitation, après le Journal Télévisé juste avec une bande défilante juste les écrans de l'ORTM. C'est peut-être en ce moment qu'un Conseiller entreprenant a finalement pu le joindre pour obtenir son feu vert.

Puis nouveau silence radio jusqu'à cette nuit du 04 novembre ou son adresse à la nation était annoncée pour 20 heures. Puis ce fut 20 heures 30. Ce décalage de 30 minutes qui est tout sauf anodin ne peut s'expliquer que par la tardive disponibilité du Président qui avait certainement des choses plus importantes à faire que de s'adresser à toute une nation à l'heure annoncée.

Mais ne faisons pas la fine bouche et remer-

cions Son Excellence Ibrahim Boubacar Keita d'avoir daigné, dans son immense bonté, s'adresser au bas peuple.

Mais en fait pour quoi lui dire ? Rien ! Absolument rien sinon des redites et des lieux communs sur « les assauts meurtriers si réguliers », « L'intégrité de notre territoire, la protection de notre population, le libre exercice de notre souveraineté demeurent au cœur de nos intérêts vitaux. », « l'union nationale et l'union sacrée », l'éternelle « main tendue à tous les frères et sœurs », « la solidarité internationale avec la présence de toutes les forces étrangères qui paient souvent un très lourd tribut. » et tutti quanti...

A un seul moment, il a failli réussir à tirer ceux qui l'écoutaient de leur torpeur, quand, martial, il annonce : « J'ai instruit des mesures fortes ». Et quelles sont ces mesures ? Encore des redites, des lieux communs, des mots grandilo-

quents sans contenu « l'élaboration d'un nouveau concept opérationnel qui donne une part importante à l'offensive, au niveau de relèvement du commandement opérationnel sur le terrain et à l'amélioration des conditions d'engagement de nos hommes ».

On en est encore là ? seront-on tenté de demander ?

Et oui parce qu'en vérité, IBK a totalement perdu la main et ne sait plus que faire ou dire.

Les maliens, eux, auraient préféré entendre parler d'achats d'équipements et d'armements militaires, de couverture aérienne restaurée après les scandales des avions cloués au sol, des responsabilités à situer et des mesures concrètes pour qu'enfin ces tueries s'arrêtent.

Un doux rêve aussi longtemps que le Chef suprême des armées s'appellerait Ibrahim Boubacar Keita.

Continuons à prier pour le Mali !

**(A lire l'intégralité de son discours en encadré)**

■ **Moctar Sow**

**Bissimilah Rahamani Rahimi**  
**Mes chers compatriotes**  
**Chères Maliennes chers Maliens**

L'attaque de Indelimane, de Boulkessy et Mondoro et toutes celles qui les ont précédées montrent la gravité de la situation que vit notre pays. Nous sommes en guerre. Les seigneurs de guerre du terrorisme international au Sahel continuent leur croisade obscurantiste sanglante avec l'objectif évident de détruire nos institutions, notre pays et nos pays.

Cette attaque terroriste contre nos militaires m'offre l'occasion d'exprimer au peuple malien, aux familles de nos braves soldats durement éprouvés ma profonde compassion et mes condoléances les plus émuees.

Pieusement, je m'incline devant leur mémoire et prie pour le repos éternel de leur âme. Aux blessés, civils et militaires, je souhaite prompt rétablissement.

La Nation malienne restera éternellement reconnaissante de leur engagement pour la défense du territoire national et la sécurité des Maliens.

**Mes chers compatriotes**  
**Chères Maliennes chers Maliens**

Dans de telles circonstances, je rends un vibrant hommage aux Forces de défense et de sécurité qui, malgré les assauts meurtriers si réguliers, sont en faction avec toute la détermination qui est celle de tout bon soldat.



Des militaires autour du camp de Indelimane après l'attaque

L'intégrité de notre territoire, la protection de notre population, le libre exercice de notre souveraineté demeurent au cœur de nos intérêts vitaux.

Face aux attaques meurtrières récurrentes contre nos emprises, j'ai présidé la Session extraordinaire du Conseil Supérieur de la Défense Nationale et une réunion Ad'hoc avec la hiérarchie militaire, respectivement le 09 et 30 octobre 2019.

J'ai instruit des mesures fortes ; notamment l'élaboration d'un nouveau concept opérationnel qui donne une part importante à l'offensive, au niveau de relèvement du commandement opérationnel sur le terrain et à l'amélioration des conditions d'engagement de nos hommes.

Je ne cesserai jamais de le rappeler, c'est dans ces moments qu'il est impératif de rendre effective l'union sacrée autour de notre vaillante armée, derrière ces hommes qui ont choisi de nous défendre et de défendre le Mali tout entier, au prix de leur vie.

Le piège à éviter est de ne pas tomber dans la stratégie de l'ennemi qui est de nous opposer les uns aux autres et de saper le moral de nos vaillants combattants.

Plus que jamais j'invite chaque Malienne et chaque Malien à faire preuve de solidarité autour de notre seul et vrai outil de décision nationale que sont nos FAMAs.

Cette solidarité est d'autant plus nécessaire que la lutte dans laquelle nous sommes engagés sera de longue haleine et notre résilience sera régulièrement mise à l'épreuve.



Les terroristes dans le centre du Mali

**Mes chers compatriotes**  
**Chères Maliennes, chers Maliens**

Dans ces circonstances particulièrement graves où la stabilité et l'existence de notre pays sont en jeu, notre seule réponse doit être l'UNION NATIONALE, l'UNION SACRÉE autour de notre armée nationale, celle qui veille jour et nuit depuis si longtemps pour que le Mali demeure.

Cette guerre n'est pas une guerre rien que contre le Mali ou le Sahel, elle est mondiale. Dans cet ordre mondial d'insécurité, la mutualisation des efforts et des forces est capitale.

Face aux inquiétudes du présent et aux in-



Le PM Boubou Cissé aux côtés du triumvirat présidant les concertations du district de Bamako

certitudes du futur, nous ne céderons jamais au sentiment d'impuissance qui peut nous conduire à nous habituer à ces décomptes de plus en plus réguliers et proprement insupportables.

Les épreuves du moment nous commandent bien au contraire de saisir l'occasion pour nous mobiliser tous et tous ensemble.

Le sursaut national que j'exhorte de tous mes vœux doit être de mise en tout, partout et par tous.

C'est pourquoi, tout en me félicitant des efforts et des résultats auxquels le Dialogue National Inclusif en cours aura abouti, je lance à nouveau un appel à tous les Maliens. Il est temps, il est grand temps que l'on sauve notre pays, que la famille malienne se res-

soude.

Il est important que tous les Maliens, individuellement et collectivement : partis politiques, société civile, organisations religieuses, mouvements des femmes et des jeunes, Maliens de la diaspora, tous, sans exclusive aucune se retrouvent.

Ma main demeure tendue à tous mes frères et sœurs pour qu'ensemble, pour le Mali, Nous transcendions toutes nos incompréhensions au profit de la seule survie de notre chère patrie. Je remercie tous ceux et toutes celles qui, parfois dans un sacrifice et un anonymat complets, se battent par tous les moyens à leur disposition pour que ce Dialogue soit celui de l'union et de l'Unité.



Soldat français dans le désert malien

**Mes chers compatriotes  
Chères Maliennes chers Maliens**

L'Etat poursuivra avec détermination constante ses devoirs régaliens avec les moyens qui sont les siens, certes, mais aussi et surtout avec l'accompagnement de tous les fils et de toutes les filles du Mali.

Et dans cet effort de sursaut national, la communauté internationale continuera de nous appuyer.

Rappelons en effet que nous continuons de bénéficier de la solidarité internationale avec la présence de toutes les forces étrangères qui paient souvent un très lourd tribut.

En témoigne la mort, dans des conditions traitresses de l'explosion d'un engin explosif improvisé, lot quotidien des forces armées maliennes, d'un militaire de l'opération Barkhane, le brigadier Ronan POINTEAU.

Je saisis cette occasion pour présenter au peuple français les condoléances émues de la nation malienne toute entière.

C'est aussi l'occasion pour moi de m'incliner devant la mémoire de tous les soldats étrangers tombés sur le sol malien.

La solidarité internationale nous est plus que jamais nécessaire et c'est pourquoi, je demande à ce que nous ne nous trompions pas d'ennemis.

**Mes chers compatriotes  
Chères Maliennes, chers Maliens**

Je voudrais terminer en vous rappelant que notre seul salut réside en Nous-mêmes et dans le bénéfice d'une solidarité effective pour la défense de valeurs communes à l'Humanité.

Le Mali poursuivra ainsi sa marche sereine et résolue vers son seul objectif, un développement soutenable et durable tel qu'attendu par ses laborieuses populations pour être à l'unisson des autres peuples dans leur quête commune de prospérité et de paix.

**Vive le Mali !  
Vive la République !  
Qu'Allah bénisse le Mali !  
Je vous remercie.**

**Ibrahim Boubacar KEÏTA. -**

## Oumou Sall Seck

Heureuse de recevoir l'Ambassadeur de la République démocratique et populaire d'Algérie venu exprimer sa solidarité et sa compassion suite aux douloureux événements survenus dans notre pays à Indelmane et à Mopti. L'Algérie et le Mali entretiennent des relations solides fraternelles et amicales, même au delà de nos frontières comme dans notre cas à Berlin. Merci cher frère !



## Le Monde Afrique

Du Mali à la Centrafrique, l'armée de terre songe à s'investir dans la préservation des biens culturels, notamment pour être mieux acceptée par les populations locales



## Elhadj Djimé Kanté

Tieblé Dramé utiliserait souvent les doigts de Boubacar Koumare, de Mahamadou Dianka et de Etienne Fakaba pour écrire. Bravo "L'aide la plus légitime et la plus noble, est celle qui provient de nous-mêmes"  
Que Dieu sauve le Mali  
IBK à t-il parlé juste comme ça ? Concrètement il a dit quoi ?



## MALI MALIN

Au prochain remaniement, on doit retirer le ministère de l'économie et des finances à #Boubou\_Cissé. Il a échoué sur tous les plans à faire bouger l'économie dans notre pays. Boubou est un bon ministre de Budget et non de l'économie et des finances.  
Moussa Nimaga



## Figaro du Mali

Journée internationale de lutte contre les crimes contre les journalistes coorganisée par la mp et le mouvement de la protection des journalistes contre la violence :  
Samedi 2 novembre 2019 à 10 heures 30 à la maison de la presse.  
Programme : - hommage aux deux confrères de RFI tués à Kidal: une minute de silence et témoignage de Serges Daniel  
- situation des journalistes au Mali : Boubacar Yalkoué président du MPV  
- Annonce des actions futures :  
Alexis Kalambry



## RFI Afrique

De violents affrontements ont eu lieu à Conakry, ce lundi 4 novembre, lors de la marche funèbre qui accompagnait, ce matin, les corps des victimes des manifestations du 14 au 16 octobre dernier. La marche partait de la morgue de l'hôpital Sino Guinéen au cimetière de Bambeto, en banlieue de Conakry.



## Hamed Diane Semega

En ce jour de deuil national au Mali mes sincères condoléances à notre peuple fier et digne et à son armée qui se bat vaillamment



## Gouvernement du Mali

Ce lundi 4 novembre 2019, le Ministre de la Communication, Chargé des Relations avec les Institutions, Porte-parole du Gouvernement, Monsieur Yaya SANGARE, a reçu en audience, à leur demande, une délégation de l'Adema-Association, conduite par le Prof Ali Nouhoum Diallo, vice-président de l'association. La délégation était venue faire part au Ministre SANGARE des préoccupations de leur association par rapport à la situation sécuritaire actuelle du pays. Les échanges ont porté entre autres sur la situation sécuritaire du pays, leur constat sur l'inadéquation entre les programmes de l'ORTM et la situation de guerre que vit le pays, le rôle de l'Etat dans le soutien aux familles des victimes militaires et civiles et celui de l'ORTM dans la mobilisation générale des Maliens face à la crise, etc.



## Jeune Afrique

Les 18 et 19 novembre, le président sénégalais Macky Sall présidera le forum de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique. Y sont attendus le Mauritanien Mohamed Ould Ghazouani, invité d'honneur, ainsi que le Premier ministre français Édouard Philippe.



## VOA Afrique

Mali #terrorisme Nouveau bilan de l'attaque de vendredi au Mali : 49 soldats ont été tués selon l'armée. Plus d'infos sur VoaAfrique.com WaFo #Sahel #Sécurité

Les groupes djihadistes ont multiplié ces derniers mois leurs assauts, massacrant des dizaines de civils et infligeant de lourdes pertes aux armées malienne et burkinabè. Cette instabilité est à l'origine d'une situation humanitaire sans précédent dans la région et a donné lieu à des conflits intercommunautaires. Ces zones semblent de plus en



plus échapper au contrôle des Etats malgré la présence des forces de la Minusma, du G 5 Sahel et de l'opération française Barkhane, suscitant parfois la colère et la suspicion des populations. Qu'est-ce qui explique la floraison de groupes armés dans le Sahel ? Comment coordonner les réponses sur le terrain ? L'UEMOA, qui annonce à son tour l'envoi de troupes dans ces pays, pourra-t-elle faire mieux ?

## Manden Balla Toure



In delimane, Koro, Anderaboukane (maintenant sous les feux ), En trois (03) jours les terroristes défient l' État malien !

Et pourtant ces salauds ne se volatilisent pas dans l'air; Ni ne se diluent dans les eaux , ni de deviennent poussière ! Ces troupes funestes sont bien sur la terre malienne et elles ne peuvent disparaître comme ça . O les renseignements ! Ô rage, ô désespoir !

## Soulby Sanogo



L'entrepreneuriat ne rime pas avec la #facilité. Beaucoup de personnes pensent qu'être #entrepreneur signifie #travailler pour soi-même. C'est complètement faux. On travaille pour un #client mais " à son compte " .

C'est pour le client que tu travailles en tant que salarié à ton compte en tant qu'entrepreneur.

Excellente semaine toutes et tous. Max de chiffres d'Affaires, de résultats et d'atteinte des objectifs.

## Issa Fakaba Sissoko



Après un débat je ne retiens pas de vainqueur ni de vaincu. L'essentiel c'est le dialogue dans la contradiction, l'échange d'idées pour une mutualisation des connaissances. Merci à ceux qui acceptent de se prêter à cet exercice démocratique dans un contexte malien marqué par l'absence de courage chez les gens à assumer leur position.

## Guimba Makalou



Quittez sur les réseaux sociaux les jeunes. Le pays va mal.

## Casimir Apiè Sangala



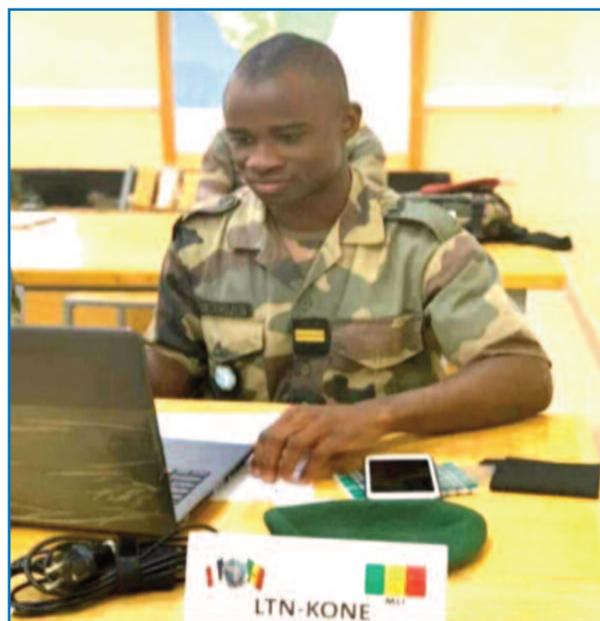
Nous les pro IBK on vit mal dans nos quartiers pauvres. Les grands nous indexent, les enfants

nous plébiscitent. Savent ils que nous souffrons juste comme eux-mêmes?

## Moussa Cisse



Je ne vous connais pas personnellement. Comme beaucoup de maliens c'est après la tragédie d'Indemimane que j'ai appris votre nom. Mais a-t-on besoin de vous connaître pour vous admirer et admirer votre héroïsme? Lieutenant Nouhou Koné, si jeune, vous êtes tombés pour nous défendre dans ce désert inhumain et face aux ogres qui essaient la région. J'appelle aux maliens pour que vos noms ne tombent jamais dans l'oubli, toi et tes hommes de Indalimane, Boulkessi, Mondoro, Nampala, Diabaly, Guiré, Konna, Aguelhok etc. Le soutien à notre armée c'est aussi en rendant hommage à ceux d'entre eux qui tombent pour nous. Que leur nom ne sorte pas de notre mémoire ! Que leur image colle à nos actes du quotidien et aux lieux qu'on fréquente



## Awa Sylla



Pourquoi il ne fait que réchauffer les discours. C'est fini je n'écouterai plus son discours. Avec tous ceux qui ont attrapé la main tendue il continue de la tendre encore. En faite il attend une personne spéciale.

## Sekou Samassa



La solution ne réside pas aux limogeages après chaque carnage mais à l'acquisition de véritables moyens aériens adéquats.

## Moussa Sinko COULIBALY

Discours totalement vide et insipide de IBK à l'Ortm. Sans hauteur ni volume, aucune émotion. Ibk se moque des maliens. Ce pays est foutu à jamais avec un président pareil à sa tête. Je pensais qu'il allait présenter des excuses aux maliens et démissionner. Déçu mais pas surpris



## Mamadou Ismaila KONATE

Tard non ? «J'ai instruit des mesures fortes ; notamment l'élaboration d'un nouveau concept opérationnel qui donne une part importante à l'offensive, au niveau de relèvement du commandement opérationnel sur le terrain et à l'amélioration des conditions d'engagement de nos hommes»  
Ne sommes-nous pas claniques déjà ? «Le piège à éviter est de ne pas tomber dans la stratégie de l'ennemi qui est de nous opposer les uns aux autres et de saper le moral de nos vaillants combattants». La confiance n'est-elle pas rompue ? «Dans ces circonstances particulièrement graves où la stabilité et l'existence de notre pays sont en jeu, notre seule réponse doit être l'UNION NATIONALE, l'UNION SACRÉE autour de notre armée nationale».



## Ibrahim Sysawane

Le discours à la nation du président #IBK n'a pas été convaincant, toujours les mêmes messages de "fermeté", de la main tendue, nouveau concept d'opération militaire, mais au final rien de concret. #Mali



## Yaya Sangare

Ces attaques meurtrières ne signifient nullement que les terroristes reprennent du poil de la bête, au contraire ils n'ont plus cette capacité de contrôler un territoire à eux. Alors, ils procèdent par ces coups sporadiques, parfois très meurtriers contre nos positions militaires.



## Cellou Dalein Diallo

Les forces de l'ordre et de sécurité ont osé tirer sur le cortège funèbre qui accompagnait les 11 victimes à leur dernière demeure, faisant 6 blessés par balles et un mort. Édifiant et terrifiant ! #Amoulanfé



GESTION  
DES RESSOURCES  
HUMAINES

Leader des services de Gestion  
des Ressources Humaines  
et Paie en Afrique de l'Ouest

## Accusation de violence cannibale : Dan Nan Ambassagou dément



**D**urant le mois d'octobre écoulé, une vidéo virale a secoué la grande toile sur toute sa largeur. Elle avait pour but de salir le groupe de défense des populations Dogons abandonnées en l'accusant de la pire forme de cannibalisme. Des images odieuses et insoutenables.

Très réceptive, l'opinion malienne avait gobé la sale histoire sans se poser la moindre question.

Dans cette vidéo, les monstres qui commettent l'indicible crime sont habillés en Dozos (chasseurs traditionnels). La savante mise en scène les fait passer pour des éléments de Dan Nan Ambassagou.

Le groupe armé de défense accusé vient de rendre public un communiqué pour nier toute relation avec cet acte d'un autre âge.

Pour en savoir davantage, (lisez le texte intégral du communiqué en encadré).

### COMMUNIQUÉ DE DAN NA AMBASSAGOU SUITE AUX IMAGES BARBARES QUI CIRCULENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le Mouvement Dan Na Ambassagou informe l'opinion publique nationale et internationale qu'il a constaté avec beaucoup de douleurs une vidéo dans laquelle des hommes habillés en tenue traditionnelle dozo et parlant le dōgōsō, commettent des actes barbares et inhumains.

Dan Na Ambassagou, informe que les auteurs de ses actes ne sont pas des rangs de ses combattants, car tous ses combattants portent en plus de la tenue, leurs badges au coup ainsi que d'autres signes de distinction,

Face à cette situation Dan Na Ambassagou et l'ensemble de la communauté Dogon restent choquées et indignées.

Dan Na Ambassagou :

- condamne très fermement ces actes lâches et barbares,
- invite les autorités publiques à ouvrir une enquête pour traquer et punir les auteurs de ces actes,
- exhorte les leaders des communautés, peules et dogons à œuvrer pour la paix dans la sincérité,
- invite tous ses combattants à rester vigilants et à dénoncer tout individu qui oeuvre à ternir l'image du mouvement et/ou du pays Dogon.

Nous rappelons que la mission de Dan Na Ambassagou est de protéger et de défendre les populations du pays Dogon ainsi que leurs biens, sans distinction aucune contre les forces du mal. Nous restons fidèles

## Attaque sanglante au Mali : La réaction sans équivoque des Emirats Arabes Unis



**Les Emirats Arabes Unis (EAU) ont fermement condamné l'attaque terroriste qui avait visé un poste militaire à Indelimane, au nord du Mali, vendredi, faisant plusieurs morts et des blessés, a rapporté Emirates New Agency.**

**L**e ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a exprimé dimanche dans une déclaration, sa dénonciation absolue de « cet acte criminel totalement incompatible avec l'ensemble des valeurs et des principes religieux et humanitaires », faisant allusion à l'attaque sanglante contre l'armée malienne qui a coûté la vie à 53 soldats.

Le ministère a « réitéré la position de principe et sans équivoque des Émirats arabes unis rejetant toutes les formes de violence et de terrorisme et a appelé la communauté internationale à unifier ses efforts pour faire face à ce dangereux fléau », rapporte Emirates New Agency. Il a également exprimé les condoléances des EAU aux familles des victimes tout en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés.

à cette mission et sommes respectueux des droits humanitaires.

Dan Na Ambassagou réitère son engagement ferme à œuvrer pour le retour effectif de la paix et de la cohésion sociale.

Vive la paix

Bamako, le 3 novembre 2019

Le Porte parole

Marcelin GUENGUERE

■ Amadou TALL

Abonnez vous à votre journal numérique

# Malikilé

pour recevoir les dernières informations

## BNDA contre ACI : La guerre est déclarée

Entre l'Agence de Cession Immobilière (ACI) et la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA), la guerre est, désormais, déclarée.

A l'origine de cette guerre de tranchées, une sombre affaire de parcelle, qui ne dit pas son nom.

Selon nos informations, Mamadou Tiéni Konaté, PDG de l'ACI, aurait vendu à la direction de la BNDA une parcelle, qui ne fait pas partie du patrimoine immobilier de l'ACI.

Comprenant une servitude de passage, partie intégrante du patrimoine immobilier de l'Etat, cette parcelle appartiendrait à l'Etat. Et ses dimensions, communiquées à la BNDA par Mamadou Tiéni Konaté à la direction générale de la BNDA, seraient fausses.

Sous la pression de la BNDA, qui entend entamer les travaux de construction de son nouveau siège, le PDG de l'ACI ne dort plus que d'un œil, voire d'un œil et demi.

Où trouver une parcelle pour la BNDA, désormais, sur le pied de guerre? C'est la question, qui hante le sommeil de Mamadou Tiéni Konaté.

De sources concordantes, l'ACI ne dispose plus de terrains en son nom. Toutes les parcelles aménagées, par ses prédécesseurs, auraient été vendues par Mamadou Tiéni Konaté. Lequel est accusé, par les clients de l'ACI, d'avoir revendu leurs parcelles à des tiers.

« Il a tenté de me retirer ma parcelle, que j'ai acquise dans les règles



de l'art, pour la refiler à son neveu. L'affaire est pendante devant la justice », nous confie un opérateur économique, la voix nouée par la colère.

Plus grave encore, l'ACI se trouve dans l'incapacité technique et financière d'aménager d'autres parcelles. A cause, disent-elles, de la mauvaise gestion, dont elle fait l'objet.

Pour protester contre ces pratiques, les travailleurs de l'ACI menaçaient, il y a peu, de décréter une grève illimitée. Mieux, ils réclament un audit sur la gestion de Mamadou Tiéni Konaté.

En attendant, la direction générale de la BNDA entend user de tous les moyens légaux pour rester l'acquéreur légal de sa parcelle.

■ Oumar Babi

## Communiqué de presse de la CNAS-Faso Hère relatif à l'attaque terroriste perpétrée le 1er novembre 2019 contre le camp militaire d'Indelimane dans le secteur de Ménaka

Le Bureau Politique National de la CNAS-Faso Hère (Convention Nationale pour une Afrique Solidaire) condamne sans réserve l'attaque terroriste perpétrée le 1er novembre 2019 contre le camp militaire d'Indelimane. Il présente ses condoléances les plus émues aux familles des victimes civiles et militaires.

Le Parti de l'Avant-garde militante et révolutionnaire du Peuple malien note avec consternation que la prétendue "montée en puissance de l'Armée" n'est qu'une vue de l'esprit qui cache mal l'incapacité avérée des pouvoirs publics et de la haute hiérarchie militaire à concevoir et à mettre en œuvre une stratégie efficace de défense du territoire national et de sécurisation des populations et de leurs biens. Venant à la suite de graves revers militaires subis ces dernières semaines à Boulkessi et à Mondoro, la débâcle d'Indelimane illustre une fois de plus a) l'inadéquation du mandat de la MINUSMA car fondé sur une distinction artificielle et erronée entre "groupes armés maliens" et "groupes terroristes/djihadistes" ; b) l'inefficacité de la Force Barkhane et du G-5 Sahel ; c) le gaspillage de ressources que représentent à la fois la loi d'orientation et de programmation militaire telle qu'exécutée et le programme de formation de l'Union Européenne ; d) l'échec congénital patent de l'Accord antinational d'Alger et e) les conséquences catastrophiques d'une part, de la corruption, du népotisme et du patronage politique ayant largement ca-



ractérisé depuis fort longtemps les recrutements au sein des Forces Armées et de Sécurité et, d'autre part, de l'inflation des grades supérieurs en violation des normes techniques internationalement reconnues.

Enfin, le Bureau Politique National de la CNAS-Faso Hère rappelle qu'il a, dès 2012, toujours insisté sur l'impérieuse nécessité d'une véritable appropriation nationale du processus de sortie de crise et d'un contrôle politique effectif de l'Etat malien sur l'ensemble des opérations militaires conduites par les différentes Forces extérieures intervenant sur le territoire national sous quelque mandat que ce soit.

Bamako, le 2 novembre 2019

## Grogne sociale : Le personnel des six mairies de Bamako observe une grève de 48 heures



**S**uite aux sanctions infligées à trois agents par le maire du District Adama Sangaré: le personnel des six mairies de Bamako observe une grève de 48 heures à compter de ce jeudi

Telle est l'information donnée par le Secrétaire général de la section syndicale des municipalités du District de Bamako, Issa Sanogo, hier mercredi lors d'un entretien qu'il a bien voulu nous accorder.

Aux dires du Secrétaire général, le maire du District, Adama Sangaré a décidé de sanctionner trois agents de la mairie centrale pour avoir collé des affiches à la mairie centrale. Sur ces affiches, les mauvaises pratiques de l'édile du district étaient dénoncées.

Une situation que le maire du district a mal digérée. Au point qu'il s'en est pris à trois de ses agents. « Le maire du district est en train de donner des équipements à une société privée du nom d'informatique service au détriment personnel de la mairie. De ce fait, nous avons décidé de dénoncer l'injustice du maire et le favoritisme en collant au sein de la mairie centrale des affiches avec des slogans : « Plus jamais ça à la mairie du district », « Rien ne sera comme avant ». Lors du collage des affiches, trois de nos collègues ont été sanctionnés. Nous avons écrit plusieurs fois au maire pour qu'il lève les sanctions mais il a refusé. Ainsi donc, nous avons décidé d'observer deux jours de grève à partir de demain dans toutes les six mairies du district de Bamako », a déclaré Issa Sanogo.

Selon le Secrétaire général, cette grève sera l'occasion d'exposer les différentes difficultés auxquelles les travailleurs des mairies sont confrontés. Il s'agit entre autres de la non régularité des reversements à la caisse des retraités et à l'INPS, le non-paiement des ristournes aux travailleurs et le favoritisme des maires.

Toutes ces difficultés ont été recensées lors de la prise de contact du Secrétaire général avec les travailleurs des différentes mairies du District.

En guise de solidarité, le Syndicat national des administrations et des travailleurs de l'Etat a décidé de les assister dans cette lutte.

■ **Bandiougou DIABATE**

## PAYS DOGON : Un conseiller du PM veut promouvoir l'offre de KOUFFA.



**D**epuis quelques jours, un influent conseiller du PM aurait entrepris des démarches auprès des personnes influentes du Pays Dogon afin de les demander de convaincre le mouvement Dan Na Ambassagou pour qu'il accepte l'offre du chef terroriste Amadou KOUFA. En fait, le chef terroriste du Macina proposait, dans un message audio, d'épargner les dogons et les combattants de Dan Na Ambassagou si ceux-ci arrêtent de s'opposer à leur lutte contre l'État (Représentants et ses Symboles).

### INITIATIVE PERSONNELLE OU DÉMARCHE SOUTENUE PAR LE PREMIER MINISTRE ?

Selon un responsable de la communauté dogon, s'exprimant sous l'anonymat, les personnes contactées auraient expressément éconduit l'illustre conseiller du PM. Pire, les dirigeants dogons chercheraient à savoir si le premier ministre lui-même connaît et soutien la démarche qui leur semble contradictoire à l'éthique républicaine.

Au cas où la Primature connaîtrait et soutiendrait cette initiative, cela vient à dire que le gouvernement du Mali serait favorable à ce que l'État et ses symboles ne soient plus défendus par les citoyens.

En claire, c'est toute une absurdité que prône cette démarche, pour le moins, suicidaire et dévastatrice à la fois puisse qu'elle veuille que Dan Na Ambassagou délaisse l'État à la merci d'un groupe terroriste en échange d'une éventuelle accalmie.

En attendant, un éclaircissement sur cette initiative, il est impérieux que le premier ministre, le Dr. Boubou CISSE, se prononce.

■ **S. T.**



## Massacres de soldats : Qui veut abattre le Mali ?



Le vendredi 1er novembre 2019, une énième attaque a visé les soldats maliens à Indelimane dans la région de Ménaka. Bilan fait 53 militaires et 1 civil. Le décompte macabre semble ne pas connaître de répit en cette fin d'année. Et au sein de la population malienne, l'exaspération a fait place à une interrogation de plus en plus persistante. Comment autant de soldats peuvent rencontrer la mort alors que MINUSMA et Barkhane ont trouvé logis au Mali ?

Pour beaucoup, l'équation est simple, la France voudrait payer au Mali son rapprochement avec la Russie, l'autre puissance mondiale rivale du monde occidental. Car, les forces militaires françaises en place, avec tout le matériel sophistiqué qu'ils ont à leur disposition, sont certainement au courant des attaques avant même qu'elles soient perpétrées. Donc, dans le dessein diabolique de faire revenir le Mali dans son giron exclusivement, la France laisserait faire les terroristes et autres bandits armés sans en piper mot au commandement militaire malien. Ce qui expliquerait le massacre de soldats, presque du jamais vu de mémoire de Maliens !

## Mohamed Aly Bathily : Possible retour au gouvernement ?



Argué du gouvernement depuis la Saint-Sylvestre 2018, l'ancien ministre des Domaines et allié d'IBK de 2011 jusqu'alors n'est pas en rupture de ban au point d'atteindre un point de non-retour. C'est ce qu'il a laissé entendre lors de son apparition à l'émission « Grand Jury » de « Renouveau ». Sans daigner méconnaître le malaise entre lui et le président de la République, Mohamed Ali Bathily a dé-

## Grogne sociale : Les banquiers, assureurs... de nouveau en grève !



Le Syndicat national des Banques, Assurances, Etablissements financiers Microfinance et Commerces (SYNABEF) et la Fédération nationale de pétrole, commerce, assurances et banques (FENPECAB) ont déposé le 28 octobre 2019 à la Direction nationale du Travail un préavis de grève de 96 heures allant du 12 au 15 novembre 2019.

Le SYNABEF et la FENPECAB revendiquent l'application immédiate de la transposition de 24,5% correspondant aux taux d'augmentation de 20% (2014), de 19,56% moins les 15% d'augmentation de 2018 soit 24,5% et l'application de 11% en 2021, la cessation des paiements de la part patronale de l'AMO en attendant l'adhésion des travailleurs du secteur d'activité dont le projet est en étude, le respect de la liberté syndicale (mutations illégales de syndicalistes notamment) enfin, l'application dans les Banques et Assurances de la disposition conventionnelle et réglementaire sur la mise en place du Fonds social et sa dotation (5% du résultat net après impôt) avec un conseil d'administration et sa gestion par des membres du bureau syndical.

Faute de la satisfaction de ces doléances, le Secrétaire général du SYNABEF, Hamadoun Ba et son camarade de la FENPECAB, Daouda Sow, appelleront leurs militants à observer une cessation de travail de 96 heures, à compter du mardi 12 novembre à 00h 00 jusqu'au vendredi 15 novembre à minuit. Cette grève intervient après celle de 48 heures observée courant octobre. Le SYNABEF et la FENPECAB n'arrivent pas à trouver un terrain d'entente avec l'Association professionnelle des Banques et Etablissements Financiers (APBEF) et le Comité de Coordination des Assurances du Mali (CCAM).

Cet énième préavis de grève interpelle le Premier ministre, ministre de l'économie et des finances, Dr Boubou Cissé afin qu'il s'implique personnellement pour trouver un terrain d'entente entre les différentes parties. Les conséquences de quatre jours de grève des banques et assurances seront dramatiques pour une économie déjà fragile.

dramatisé et évoque des rapports après tout civilisés et fraternels avec son ancien employeur. Le premier quinquennat d'IBK n'était pas un échec total, aux yeux de Me Bathily pour qui le Dialogue national est une excellente initiative qu'il est d'ailleurs prêt à accompagner. Y compris par un éventuel retour au gouvernement s'il était sollicité, a confié l'ancienne deuxième personnalité de l'équipe Modibo KEÏTA. Comme quoi, les malaises en politique sont rarement irréversibles.



---

**Achetez une puce équipée de  
l'application Mon répertoire à 500 F CFA  
seulement et sauvegardez tous vos contacts  
en toute sécurité.**

---

\* La synchronisation manuelle coûte 100 F CFA,  
abonnement mensuelle à 300F CFA

## Remise d'attestations aux guides touristiques : Les guides maliens gratifiés

Dans le cadre de la relance des activités touristiques, le ministre de l'Artisanat et du tourisme a initié une série d'initiatives au cours de ces cinq dernières années. Un accent particulier a été mis sur la formation et le renforcement des capacités des acteurs intervenants dans le secteur du tourisme.

Conscient de cette situation, l'Agence de promotion touristique du Mali (Mali-Tourisme) en partenariat avec la direction nationale du tourisme et de l'hôtellerie et la Fédération nationale des agents de tourisme a initié un programme de formation en langue chinoise à l'intention de 25 guides touristiques du Mali.

C'est dans ce cadre que lundi, 4 novembre 2019, qu'une cérémonie de remise d'attestations a été organisée pour couronner la dite formation.

Le ministre de l'Artisanat et du Tourisme, Mme Nina Wallet Intalou a exprimé toute sa volonté d'imprimer une nouvelle dynamique à ce secteur très important de l'économie malienne.

« Cette formation en langue chinoise aux guides touristiques est une preuve supplémentaire que la promotion du secteur est une priorité. Je suis contente et nous pensons que pour avoir la clientèle chinoise, il faut des guides qui parlent la langue. On est entrain de former et on continuera avec l'APTM, qui a bien voulu initiée et financer cette formation. Pour gagner une bataille, il faut se préparer », a-t-elle ajouté.

Selon le formateur, Alain Solo de l'Institut de langues et de commerce international (ILCI) de Bamako, a dit que le temps du programme a été réduit en termes de longueur. « La langue chinoise est comme la mathématique. Six semaines en 18h, les apprenants ont répondu. La Chine est un marché potentiel », a-t-il déclaré avant de remercier l'assistance en langue chinoise.

Tout comme lui, le porte-parole des bénéficiaires, Hamadoun Ouologuem, a tenu à rendre hommage aux formations car en si peu, ils ont appris à parler la langue chinoise.

Le directeur général de l'Agence de promotion

touristique du Mali, Sidy Kéita, a rappelé que le programme de formation des guides de tourisme en chinois constitue l'une des mesures prises par le département du tourisme pour non seulement anticiper mais aussi satisfaire la demande de clientèle surtout les touristiques chinoises. « Cette année, on a reçu de nombreux touristes chinois au Mali. Il s'agit de disposer d'intermédiaires hautement qualifiés dans le cadre de l'organisation et l'accueil des visiteurs chinois », a dit Sidy Kéita.

Première du genre au Mali, la formation a été mise en œuvre par l'Institut de langues et de commerce international (ILCI) de Bamako et a concerné 25 guides venant de 5 localités du Mali. Il s'agit de : Abdourhamane Ali Touré de Gao, Enkoundia dit Baba Napo de Bamako, Sana TBILY de Tombouctou, Adel Poudiougou de Sangha et Hamadoun Ouologuem de Mopti. Cette formation vise à créer des conditions pouvant favoriser la fréquentation du Mali par la clientèle touristique chinoise qui fait aujourd'hui l'objet de convoitise de nombreuses destinations touristiques dans le monde selon Mali Tourisme.

La cérémonie a été également marquée par la remise de cadeaux au ministre de l'Artisanat et du Tourisme et au directeur général de l'AMPT pour leur engagement dans le cadre de la promotion du tourisme au Mali.

■ Ibrahim Sanogo

### e du Mali en langue chinoise.

de Promotion Touristique du Mali



## 59 morts à Indelimane : Le Mali sans voix et sans espoir !



Le vendredi dernier, le poste militaire de Indelimane (Ménaka) a subi une violente attaque menée par des hommes armés. Le bilan est extrêmement lourd: plus d'une cinquantaine de soldats tués, de nombreux blessés et des portés disparus. Cette attaque meurtrière qui intervient quelques semaines seulement après l'attaque du camp de Boulkessi (97 soldats tués) suscite l'émoi dans tout le pays. Aujourd'hui, l'armée est la cible à la fois de groupes djihadistes (au Centre) et des groupes armés (au Nord). Cette spirale de violence laisse un Mali sans voix et sans espoir.

Indelimane, en ce vendredi saint, la petite bourgade est sous le feu. La localité est secouée par des détonations des canons et le crépitement des armes. La principale cible visée par les assaillants est le poste militaire, où les FAMAs sont stationnés. Pendant près de deux heures, les assaillants (dont on ignore le nombre) s'attaquent à tout ce qui représente le symbole de l'Etat. Les sol-

dats sont particulièrement visés par la meute d'agresseurs !

Face au nombre élevé des assaillants et à leur puissance de feu, les soldats de l'armée régulière sont contraint d'abandonner le poste, après avoir tenté (en vain) de résister.

Après l'attaque, le bilan est très lourd du côté de l'armée. En effet, l'on déplore plus d'une cinquantaine de morts, des blessés et des portés disparus. Aussi, des dégâts matériels sont signalés.

Il a fallu attendre un communiqué du ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, dans la soirée pour disposer une réaction officielle sur cette attaque. Mais, ce communiqué ne précise pas le nombre de : « **Le Gouvernement de la République du Mali informe l'opinion nationale et internationale que ce vendredi, 1er novembre 2019, la position des FAMa d'Indelimane, dans la localité d'Ansongo, secteur de Ménaka, a fait l'objet d'une attaque terroriste, qui a fait des morts, de nombreux blessés et des dégâts matériels importants du côté des Forces na-**

tionales de Défense et de Sécurité. Des renforts ont été dépêchés pour sécuriser la zone et traquer les assaillants... ».

Autre réaction ? C'est celle du principal parti de l'opposition, l'URD, qui indique dans un communiqué : « L'Union pour la République et la Démocratie (URD) a appris avec consternation et inquiétude que des hommes lourdement armés ont attaqué le 1er novembre 2019 le camp de l'armée Malienne à Indelimane sur l'axe Ansongo- Ménaka, faisant plus de 50 morts et des blessés dans les rangs de l'armée. Beaucoup de matériels de l'armée ont été emportés et ou endommagés par les assaillants.

En cette douloureuse circonstance, l'URD présente ses sincères condoléances à l'Armée Malienne, aux familles des disparus et souhaite également un prompt rétablissement aux blessés. Le parti leur exprime sa compassion et sa solidarité.

L'URD condamne cette attaque ignoble et barbare dont la récurrence et le mode opératoire réveillent les tristes souvenirs de celles perpétrées récemment contre les positions de notre armée à Dioura et à Boulkessi... ».

Pour sa part, l'imam Mahmoud Dicko a annulé son forum avec la jeunesse qu'il devait organiser, le samedi dernier.

**L'attaque d'Indelimane intervient quelques semaines après celle de Boulkessi. En effet, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre derniers :**

Les FAMAs ont été attaquées dans cette localité (au Centre). Ce sont des éléments du groupe terroriste, Ansaroul Islam, qui ont lancé l'assaut à Boulkessi contre les militaires. Après de violents combats durant plusieurs heures, les assaillants ont pris le contrôle du camp. Au même moment, à Mondoro, situé à une centaine de kilomètre de Boulkessi, une autre attaque a visé un autre détachement de l'armée. Le bilan de ces attaques fait état de 97 morts, 78 disparus, une trentaine de véhicules emportés et/ou détruits.

En plus de ces localités (Indelimane, Boulkessi, Mondoro), l'armée a été la cible d'autres attaques, notamment Guiré (Nara) ou encore à Dioura (Mopti).

A chaque fois, le bilan est lourd en vie humaine pour nos soldats qui paient le lourd tribu de ces attaques menées au Centre et au Nord.

■ Mohamed Sylla



## Justice : Triste fin pour Bakary Togola !

**Au regard du parcours, à la fois, glorieux et tumultueux, de Bakary Togola puis de la tournure qu'a fini par prendre ce parcours, il sied de conclure que l'homme se soit laissé trop vite aller aux délices de la richesse et du pouvoir.**

**V**u l'assurance démesurée de Bakary Togola, son ostentation fébrile et sa propension à se croire « intouchable » dans le pays, la décision judiciaire finalement constitutive de son arrestation jusqu'à une détérioration inquiétante de son état de santé sans toutefois pouvoir accéder à des soins médicaux adéquats, démontre une bien triste fin pour le désormais ex patron de l'Apcam. Sous le règne de l'ex-président malien, Amadou Toumani Touré, particulièrement à la fin de son second mandat, Bakary Togola avait publiquement supplié le Général Touré de briser un troisième mandat sous peine de laisser le pays entre les mains de dirigeants « incapables » de faire mieux que lui. Après le putsch-surprise du 22 mars 2012, lorsqu'ATT

fut renversé par les jeunes mutins du Camp Soundiata de Kati, avec à leur tête, l'ex-Capitaine, Amadou Haya Sanogo, Bakary Togola qui ne savait véritablement où aller, observait attentivement la nouvelle direction du vent jusqu'au jour où IBK fut officiellement proclamé Président de la République du Mali.

Du coup, le patron de l'Apcam a automatiquement changé de camisole pour faire allégeance au nouveau venu, celui-là contre qui Bakary Togola n'avait pourtant pas hésité à s'associer aux partisans d'ATT pour coûte que coûte empêcher l'accession à la Magistrature suprême.

Le jour même de la proclamation des résultats du second tour du scrutin, donnant IBK vainqueur de l'élection présidentielle, Bakary Togola s'était précipité vers les locaux du bureau de l'Apcam à Bozola pour déchirer toutes les photos d'ATT qui s'y trouvaient habituellement et les échanger contre les images du RPM et IBK. Cela a suscité la stupeur chez ceux qui croyaient mordicus en la fidélité de Bakary Togola envers ATT, vu toutes les flagorneries aux-

quelles il ne cessait de se livrer en témoignage de sa « fidélité » à ce dernier.

Au retour d'ATT, le 24 décembre 2017, de son long séjour dakarois, lorsqu'il avait été notamment accueilli en 'héro' par une foule nombreuse, Bakary Togola s'était vu carrément refuser tout accès à la résidence d'ATT à l'ACI 2000. Aux dires des proches, ATT se serait fait la promesse de ne plus jamais serrer la main « traîtresse » de Bakary Togola.

Désormais, plus-que-jamais proche d'IBK, le même Bakary Togola s'était livré à des flagorneries similaires jusqu'à aller explicitement signifier à IBK qu'il avait participé à des « sacrifices humains » pour que celui-ci obtienne la réélection pour un deuxième mandat.

Aujourd'hui, l'incarcération et la dégradation physio-sanitaire de Bakary Togola, en dépit du fait qu'il se soit trempé dans plusieurs sales affaires pour ne cesser de bénéficier des bonnes grâces du pouvoir, dénotent une bien triste fin à laquelle l'homme ne s'était visiblement jamais attendu, mais que ses innombrables détracteurs, sans nul doute, souhaiteraient pour lui.

■ Moulaye Diop

## Délinquance financière : Où vont les fonds alloués à l'armée ?

Où vont les ressources financières allouées au département de la Défense dans le cadre de l'équipement de l'armée ? Combien de milliards ont-ils été puisés des caisses de l'Etat pour de soi-disant achats équipements militaires ? Combien de millions (milliards ?) ont-ils été détournés ? Autant de questions qui sont sur les lèvres aujourd'hui, et au moment où des responsables sont arrêtés pour d'autres affaires.

Le président de la République et le Gouvernement ne ratent aucune occasion pour clamer « la remise à niveau » de nos forces armées. D'importants moyens auraient été acquis pour mettre nos forces en état d'accomplir leur mission sacrée de défense de notre pays. Les propagandistes du régime mettent notamment l'accent sur l'achat d'avions et d'hélicoptères de transport de troupes ou de combat. A les croire, l'armée de l'air, en particulier, « a

poussé des ailes ». « **Jamais un président de la République n'avait fait autant pour les forces armées et de sécurité** », a déclaré le ministre de la Sécurité lors d'une interview avec des animateurs de radio en langue Bamanan.

Aussi, Le président de la République lui-même a déclaré en décembre 2017 : « **Nous avons fait un effort budgétaire considérable pour doter (les forces) d'armements modernes, notamment d'une aviation. Sont acquis ou en voie de l'être quatre hélicoptères Puma et MI-35, quatre avions d'attaque Super Tucano brésiliens, trois avions de transport Casa et Y-12 chinois. Quand je suis arrivé aux affaires, notre aviation, qui eut ses heures de gloire, était à l'image de l'Etat malien : réduite à néant. Aujourd'hui, elle renaît, à l'instar du Mali** » (Jeune Afrique numéro 2969 du 3 décembre 2017)...

En février 2015, l'Assemblée Nationale a voté une loi d'orientation et de programmation militaire (LOPM) ; pour le quinquennat 2015-

2019, 1230 milliards de FCFA ont, ainsi, été prévus pour des dépenses relatives à l'augmentation des effectifs de l'armée, la construction d'infrastructures, l'amélioration des conditions de vie des soldats, la formation et l'achat d'équipements militaires et de matériels de guerre. Mais, selon beaucoup d'observateurs, les dépenses dans le cadre de la LOPM ont donné lieu à des détournements de deniers publics et d'énormes surfacturations. Le 17 mai 2016, un parti politique avait écrit au Vérificateur Général pour dénoncer un marché douteux de livraison de 42 pickups aux patrouilles. Selon le quotidien national du 18 avril 2016, les 42 pickups ont été facturés au Trésor public à **2.300.000.000 de francs CFA**, soit environ 54 millions de francs CFA l'unité.

Toutefois, selon des informations recueillies par le même parti, le président de la République est en possession des rapports confidentiels de deux missions d'audit conduites par un cabinet privé et une structure publique. Il s'agit de rapports de vérification des dépenses exécutées dans le cadre d'une douzaine de contrats conclus par le Gouvernement pour doter les FAMAS de moyens terrestres et aériens.

Ces rapports sont des condensés choquant



d'anomalies volontaires, de violations grossières et délibérées des règles de la comptabilité publique dans le seul but de piller les maigres ressources d'un pays en guerre qui se bat pour sa survie.

La quasi-totalité des contrats examinés par le cabinet privé présentent des irrégularités et/ou vices de forme : « pas de signature de l'autorité contractante, pas de visa ou de signature du contrôle financier. », etc.

Dans certains cas, les factures des fournisseurs sont inexistantes, dans d'autres aucune preuve matérielle de la bonne exécution du contrat n'est disponible. Certains contrats n'ont ni clauses techniques ni calendrier d'exécution alors que le Trésor Public a effectué des virements bancaires. Il y a une opacité autour des contrats et l'absence de tout contrôle financier.

## Rapport d'audit

Un Super PUMA d'occasion acheté en Irlande et payé en espèces ! – Près de **3,5 milliards de FCFA** ont été déboursés pour payer, cash, un hélicoptère de transport type « Super Puma » en violation de toutes les règles élémentaires de procédure d'achat.

Présenté à la presse au moment de son acquisition, cet hélicoptère est cloué au sol malgré l'achat de pièces de rechange à hauteur de **3 milliards de franc CFA**.

En payant par espèces un hélicoptère entier,

Le Gouvernement du Mali s'est donné à une pratique digne de la mafia.

Un second Super PUMA a été acheté à 3,9 milliards de FCFA auprès d'Airbus. Les termes et conditions de ce contrat sont « inconnus ». Le document du contrat est tout simplement illisible selon le cabinet d'audit.

Un officier supérieur a déclaré au magazine américain en ligne « Bloomberg.com » que les deux Super Puma étaient « cloués au sol » (selon un article paru le 13 juillet 2017). En tous cas, ils n'étaient pas en mesure de voler à la fin janvier 2018.

Entre le 23 et le 26 mars 2018, le nouveau Premier ministre s'est rendu à Kidal, Gao, Tombouctou et au centre du pays. Il a évité les hélicoptères Super PUMA de l'armée malienne pour voyager à bord d'un hélicoptère des Nations Unies. Malgré les milliards engloutis dans l'achat de pièces de rechange, les Super Puma maliens tombent souvent en panne. L'on a, ici, une claire indication que le gouvernement a préféré acquérir de vieux appareils dans des conditions douteuses (paiement en espèces d'un des deux Super PUMA) plutôt que d'investir dans des hélicoptères à même de voler.

Le mystère des avions brésiliens : en juin 2015, le Mali a signé un contrat de **88,7 millions de dollars américains, soit environ 51,682 milliards FCFA** (au cours en vigueur en Juin 2015), pour l'acquisition de six (6) avions de guerre « Super Tucano ».

Dans l'interview à « Jeune Afrique », citée plus haut, le président de la République a annoncé la livraison imminente de quatre (4) Super Tucano.

Embraer SA, la société brésilienne qui fabrique les Super Tucano s'apprête, en effet, à livrer quatre appareils. La valeur totale de ces quatre avions (qui inclut aussi des prestations de service) est d'environ **68 millions de dollars**.

Au lieu de 51,7 milliards FCFA initialement prévu, le contrat de Juin 2015 a fait l'objet de **53,302 milliards de FCFA** d'engagement et de mandatement entre 2015 et 2017 par les services financiers de l'Etat.

Une première tranche de **13,367 milliards** a été « liquidée » en 2015.

Une seconde tranche de **18,636 milliards** a été payée en 2016. La « liquidation » de la troisième tranche de **21,298 milliards** était prévue en 2017.

Pourtant, Embraer ne livrera que quatre appareils comme annoncé par le président.

Selon le leader du même parti, la valeur de ces deux avions est d'environ **20,7 millions de dollars, soit environ 11,2 milliards de FCFA** (au cours actuel du dollar).

Que s'est-il passé entre temps ? Un mystère que le gouvernement se doit de dissiper au plus vite. Comme il doit expliquer le retard de livraison des quatre Super Tucano.

■ Mohamed Sylla



## Affaire Adama Sangaré et autres : Les mairies de Bamako et environ en grève de 6 jours



**L'information a été donnée le vendredi 1er novembre dernier par le syndicat mixte de l'inter collectivités « Grand Bamako », lors d'un point de presse animé par la vice-présidente dudit syndicat, Mme Karembé Rokia Diarra. Elle était entourée par l'ensemble des maires des 6 communes du district de Bamako et des maires d'autres communes membres du syndicat mixte de l'Inter Collectivité du « Grand Bamako ».**

Ce point de presse avait pour objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les démarches entamées par le Syndicat mixte de l'Inter Collectivité « Grand Bamako », suite aux interpellations et la mise sous mandats de dépôt à la Maison Centrale d'Arrêt de Bamako son président, le maire du District de Bamako, Adama Sangaré, ainsi que les maires de Baguineda, de Mountougoula et deux élus de la Commune I, afin d'exiger leurs mise en liberté provisoire. A cette occasion les membres du syndicat mixte ont fait un communiqué, lu par la vice-présidente Karembé Rokia Diarra. Dans ce communiqué, la vice-présidente déclare : « Nous Syndicat mixte de l'Inter collectivité du « Grand Bamako », constatons avec amertume,

les interpellations et la mise sous mandat de dépôt à la Maison centrale d'arrêt de Bamako des maires du District, de Baguineda, de Mountougoula et deux élus de la commune I ». Elle a ensuite précisé responsabilités de ces élus, en l'occurrence, celles du maire du District de Bamako, président de l'Inter collectivité du « Grand Bamako » ; président Afrique du Forum mondial de l'Economie sociale et solidaire, co-président mondial du même Forum, membres du Comité exécutif cités et gouvernements locaux unis d'Afrique ; membre du Bureau de l'Association internationale des maires francophones, entre autres.

Le syndicat mixte de l'Inter collectivité du « Grand Bamako », par la voix de sa vice-présidente, estime que la privation de la liberté de mouvement qui leur est imposée présente plus d'inconvénients que d'avantages. Selon Mme Karembé Rokia Diarra, au moment où la mairie du district est engagée résolument dans la réalisation de nombreux projets structurants, tel que le projet de création de la société de transport collectif par bus « Boniaba », pour lequel, sur invitation du partenaire chinois, il devait conduire une délégation nationale à partir du 27 octobre 2019 dans le but de faire le choix de la gamme de bus pour Bamako. Selon Mme Karembé, l'incarcération du maire

Adama Sangaré représente en termes de création d'emplois et de retombées financières une perte considérable pour la collectivité.

Aussi, à travers la diplomatie des villes, précise-t-elle, Bamako attire de plus en plus la sympathie et la solidarité de beaucoup de partenaires, notamment dans les domaines de l'assainissement, du changement climatique, de la mobilité urbaine. Avec son incarcération, tous ces efforts risquent d'être annihilés, a mis en garde Mme Karembé Rokia. Et d'ajouter que « c'est pourquoi, nous estimons que la mise en liberté des maires du District de Bamako, de Baguineda et de Mountougoula qui n'entrave en rien la manifestation de la vérité des affaires pendantes devant la justice de notre pays, rapporterait plus à leurs collectivités que leur détention ». A cet effet, les membres du syndicat par la voix de la vice-présidente ont exigé leurs mises en liberté provisoire sans délai. Par la même occasion, le syndicat mixte de l'Inter collectivité décidé d'observer une grève de 6 jours, allant du lundi 04 au dimanche 10 novembre, dans toutes les mairies du district de Bamako et dans les communes environnantes.

■ A. M. Touré



## Situation des exclus en Guinée, France et Suisse : Le Bureau Exécutif National du CSDM donne des éclaircissements



**D**epuis un certain temps, une campagne de décrédibilisation est en cours contre le Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne (CSDM.)

Depuis sa création, cette association a fait de la légalité et la lutte pour la promotion de l'intérêt de la diaspora malienne son cheval de bataille.

Au cours de ses activités, le bureau exécutif s'est rendu compte de certaines manœuvres opérées par certains de ses mandants, notamment celui de la Guinée Conakry, le nommé Moussa Diakité précédemment président de la représentation dudit pays, exclu depuis 2017, celui de la France, le sieur Demba Diabira, exclu en septembre dernier et celui de la Suisse le sieur Harouna Coulibaly démissionnaire.

Malgré qu'ils ne soient plus membres du CSDM, le trio de mauvaise foi tente de décrédibiliser cette organisation qui fait la fierté de la diaspora malienne.

Toutes ces manœuvres pour quelle fin ?

En tout cas, le CSDM a déjà pris des dispositions légales pour mettre fin à ces attaques sans fondements qui n'ont d'autres buts que distraire semer le doute sur le rôle et les bons résultats du président Chérif Mohamed Haïdara et son bureau.

Les forfaits de faux et usage de faux de Baïdy Dramé en France, l'usurpation de titre et de fonction de Moussa Diakité qui prétend être le président du CSDM Guinée ne resteront pas impunément.

**(A voir les Différentes pièces afférentes à cette affaire en encadré.)**





BOUASSAÏE LALANDE  
Avocat à la Cour

TELEPHONE : + 33 1 55 74 06 00  
TELECOPIER : + 33 1 45 25 79 55  
PALAIS B 408

21 av. PRÉSIDENT WILSON  
75016 PARIS  
www.boa.fr

Gérard Aigle  
gerard@aigle-boassaielal.com

DRAMI Dady,  
80 rue de la Renardière,  
97100 MONTRÉZIEU.

Paris, le 17 juin 2019

**LETRE RECOMMANDÉE AVEC ACCUSÉ DE RECEPTION ADRESSÉE PAR  
COURRIER SIMPLE ET PAR MAIL.**

**RE : Mise en demeure**

Monsieur,

Nous sommes chargés des intérêts du CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA DIASPORA MALIENNE (CSDM) situé au quartier des 700 logements rue 108 Immeuble HAIDAIRA, 8 BAMAKO, République du Mali, représenté par Monsieur HAIDARA CHERIF MOHAMED.

Notre Client me remet un dossier faisant apparaître que vous auriez effectué un dépôt abusif à titre de dessins et modèles du logo CSDM déposé sous le numéro 20184909 en date du 31 octobre 2018. Le CSDM est titulaire des droits sur ce logo depuis de nombreuses années et notamment sur les suites d'une modification statutaire enregistrée sous le numéro 177/MATI-DGIAT en date du 4 septembre 2011.

Aucune autorisation n'a été donnée à qui que ce soit pour déposer, enregistrer ou utiliser ce logo en ce compris les associations de démembrés du CSDM et notamment le CSIMF.

Nous sommes donc amenés à vous mettre en demeure par la présente sous quarante-huit heures à compter de ce jour de procéder au retrait de l'inscription visée ci-dessus et de nous en justifier par retour de courrier.

Faute de se faire, notre Client m'a demandé d'ouvrir recours à la voie judiciaire faisant d'ores et déjà les plus vives réserves sur les dommages et intérêts que notre Client pourrait être amené à vous réclamer sans préjudice de toute autre action qu'elle serait amené à engager.

2

Conformément à nos règles professionnelles je vous remercie de bien vouloir soit m'indiquer le nom de votre conseil afin que je puisse me mettre en rapport avec lui soit lui transmettre la présente.

Veuillez agréer l'assurance de mes cordiales salutations,



DRAME BAIDY  
40 RUE DE LA RENARDIERE  
93100 MONTREUIL

- 21 N°(s) d'enregistrement ou national : 2018 4909
- 26 Dépôt du 31 octobre 2018, à INPI DEPOT ELECTRONIQUE  
Nombre total de dessins ou modèles : 1  
Nombre total de reproductions : 1
- 71 Déposant(s) : DRAME Baidy, 40 rue de la Renardière, 93100 MONTREUIL
- 74 Mandataire ou destinataire de la correspondance : DRAME Baidy, 40 rue de la Renardière, 93100 MONTREUIL

Modèle(s) publié(s)

91 Classement : 32-00      11 N°(s) de publication : 1 036 778

54 Nature du (des) objet(s) : Logo  
D.M. n° 1 : 1 repr.

45 Date de publication : 19 avril 2019

57 Description : Repr. 1-1 : Logo CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA DIASPORA MALIENNE



1-1

1 036 778

08878218 0827942687 pt. 0330 page 1/037

Yann MOREAU  
Margaux COFFARD HERRBACH  
HUISSIERS DE JUSTICE ASSOCIÉS  
6 bis, rue Voltaire  
93100 MONTREUIL

PREMIERE EXPEDITION

ASSIGNATION  
DEVANT LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

L'AN DEUX MILLE DIX NEUF, ET LE VINGT ~~=====~~ SEPTENBRE Pour tentative et le  
+ VINGT ~~=====~~ SEPTENBRE Pour tentative et le VINGT SEPT SEPTENBRE

A LA DEMANDE DE :  
CONSEIL SUPERIEUR DE LA DIASPORA MALIENNE (CSDM) Association de droit de l'Etat de la République du Mali, dont le siège est sis à Bamako- Mali rue 108, Immeuble Haïdara 300, prise en la personne de Monsieur Mohamed Cherif HAIDARA.

Ayant pour Avocat : Maître Gérard BIGLE  
Avocat au Barreau de Paris  
21, avenue du Président Wilson  
75116 PARIS  
8498 [gerald@bigle.net](mailto:gerald@bigle.net)  
01 55 74 06 00

*Faisant domicile en son Cabinet*

F/A,  
HUISSIER DE JUSTICE SOUSSIGNE

DELAI Yann MOREAU - Margaux COFFARD HERRBACH, HuiSSIERS de Justice associés, près le Tribunal de Grande Instance de Bobigny, domiciliés 6 bis, rue Voltaire - 93100 Montreuil, l'un d'eux soussigné,

L'HONNEUR D'INFORMER :

Monsieur DRAME Baldy, demeurant à 93100 MONTREUIL, 40 rue de la Renardière.  
Qu'un procès lui est intenté pour les raisons ci-après exposées devant le **Tribunal de Grande Instance de Paris, 6, Parvis du Tribunal de Paris 75859 PARIS CEDEX 17 (17<sup>e</sup> arrondissement)**

Que dans un délai de quinze jours à compter de la date du présent acte, conformément aux articles 56, 752 et 755 du Code de Procédure Civile, elles sont tenues de constituer Avocat pour être représentées devant ce Tribunal.

A défaut de comparution, elles s'exposent à ce qu'un jugement soit rendu à leur encontre sur les seuls éléments fournis par leur adversaire.

Les pièces sur lesquelles la demande est fondée sont indiquées en fin d'acte.



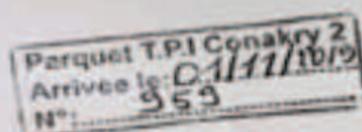
**AHMADOU DIALLO**  
AVOCAT AU BARREAU DE GUINÉE  
TÉLÉPHONE 622 41 17 22



Conakry, le 1<sup>er</sup> novembre 2019

A

Monsieur le Procureur de la  
République près du Tribunal de  
Première Instance de Dixinn



Objet :

Plainte pour faux, usurpation de titre, injures

Monsieur le Procureur,

Je viens par la présente au nom et pour le compte de l'O N G, le Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne (C S D M), porter plainte contre Monsieur Moussa DIAKITE, enseignant de nationalité malienne, demeurant à Simbayah dans la Commune de Ratoma ;

En effet, les membres de la diaspora malienne ont constaté avec regret les mauvaises communications de Monsieur Moussa DIAKITE sur les réseaux sociaux qui étaient diffamatoires et discréditent, les activités du Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne et certains membres du conseil ;

Le 4 novembre 2017, le Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne décidait de d'exclure Monsieur Moussa DIAKITE comme représentant du Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne en Guinée ;

Depuis cette date Monsieur Moussa DIAKITE ne cesse d'injurier Monsieur Mohamed Chérif HAIDARA et continue à se comporter comme le représentant de la Diaspora malienne malgré son exclusion ;

Les faits et gestes de Monsieur de Moussa DIAKITE dénotent les délits d'inqures, usurpation de titre, faux, diffamation, prévus et punis par les dispositions du code pénal ;

C'est pourquoi, je viens très respectueusement auprès de vous, déposer cette plainte pour requérir ce que de droit ;

Vous souhaitant bonne réception, Veuillez agréer l'expression de salutations sincères.

Ahmadou DIALLO

Avocat





Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne

Bamako, le 04 Novembre 2017

A

**MONSIEUR MOUSSA DIAKITE**

**OBJET : RÉVOCATION DE MANDAT**

**MONSIEUR**

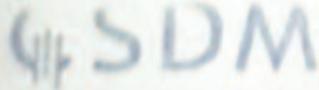
En réunion extraordinaire ce jour 04 novembre 2017 en son siège sise aux 300 logements, les membres du bureau exécutif du CSDM, ont statué sur les termes de votre communication a propos du président HAIDARA Cherif Mohamed sur Facebook.

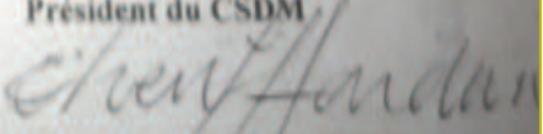
Les membres du bureau ont jugé vos propos hors normes et en contradiction avec les principes qui régissent le CSDM.

A l'unanimité ils ont décidé de vous retirer le mandat, vous attribuant le rôle de point focal CSDM en Guinée Conakry.

Donc à compter de ce jour, vous n'êtes plus le représentant du Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne en Guinée Conakry

En foi de quoi il vous est délivré cette présente lettre pour servir et valoir ce que de droit

  
LE PRÉSIDENT

Président du CSDM  
  
HAIDARA Cherif Mohamed

Rue 108, Immeuble HAIDARA, 300 logements, Bamako - Rép. Du Mali  
Récépissé N° 000757/MAT/DGAT  
Tél : (+223) 44 23 32 89 / 44 39 88 43 / 77 17 05 05 / 78 19 88 44  
csdmalienn@gmail.com - info@csdmalienn.org - www.csdmalienn.org

**CSDM** Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne  
CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA DIASPORA MALIENNE

Bamako le 19 Aout 2016

**Mandat**

Nous soussignons nous Haidara Cherif Mohamed Président du Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne donnons mandat à Monsieur Dramé Baldy de rassembler la communauté malienne de France dans toute sa diversité pour la mise en place d'un démembrement du CSDM en France.

En foi de quoi nous vous délivrons ce présent mandat pour servir et valoir ce que de droit

**CSDM**  
Le Président du CSDM  
CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA DIASPORA MALIENNE  
**LE PRÉSIDENT**  
Haidara Cherif Mohamed



DRAME BAIDY  
40 RUE DE LA RENARDIERE  
92100 MONTREUIL

- ① N°(s) d'enregistrement du national: 2018 4909
- ② Date du 31 octobre 2018, à INPI DEPOT ELECTRONIQUE  
Nombre total de classes ou modèles: 1  
Nombre total de reproductions: 1
- ③ Déposant(s): DRAME Baidy, 40 rue de la Renardière, 92100 MONTREUIL.
- ④ Mandataire ou destinataire de la correspondance:  
DRAME Baidy, 40 rue de la Renardière, 92100 MONTREUIL.

Modèle(s) publié(s)

⑤ Classement  
33-60

⑥ N°(s) de publication  
1 036 778

⑦ Nature du (des) objet(s): Logo  
D.M. n° 1 - 1 repr.

⑧ Date de publication: 19 avril 2019

⑨ Description: Repr. 1-1: Logo CONSEIL SUPERIEUR DE LA DIASPORA MALIENNE



1-1

1 036 778

## Crise au Mali : L'OTAN est l'origine et la Russie la porte de sortie

**Depuis le sommet Russie-Afrique, le monde s'interroge sur le nouvel ordre mondial qui pourrait s'en découler. Pour le Mali, les données sont simples : les terroristes seront écrasés et ceux qui ont créé et entretiennent cette crise vont rebrousser chemin. Lorsque le terrorisme est utilisé comme outil de politique étrangère par des Etats, cela s'appelle guerre par procuration. De quels Etats s'agit-il ? Comment ont-ils procédé ? Pourquoi la sortie de crise ne peut venir que de la Russie de Poutine ?**

**N**otre analyse portera d'abord sur une compilation d'articles publiés par Le Soir d'Algérie et reproduits par Mondialisation.ca avec la signature de Ali El Hadj Tahar en date du 13 février 2013 sous le titre " Mali : ingérence humanitaire ou nouveau Sahelistan ? "

Pour introduire ses réflexions, Ali procède par des questionnements. La crise malienne est-elle en train d'être réglée ou bien va-t-elle perdurer ? Quelles sont ses origines ? Quels sont les acteurs de l'ombre et à qui obéissent les prétendus groupes "islamistes" et "séparatistes" qui s'apparentent beaucoup plus à des mercenaires qu'à des rebelles de conviction et de principes, aussi faux et archaïques soient-ils ? Pourquoi l'Azawad est un mensonge, une mystification et surtout une construction coloniale ? Comment a fonctionné le scénario qui a permis à ces mercenaires de s'installer au Mali ? Avec quels moyens et soutiens ? Pourquoi le Mali ne pouvait pas se défendre ? Comment il en a été empêché avant et après un mystérieux coup d'Etat ? Dans ce conflit, l'Algérie a-t-elle été à la hauteur pour défendre ses intérêts et sa profondeur stratégique ? Un Sahelistan est-il possible et quels ingrédients lui faut-il ? D'abord, nous passons au peigne fin la complicité voire la culpabilité de la France et des Etats-Unis (à travers le Qatar) dans la crise malienne.

**Ces armes que le Qatar laisse aux terroristes...**

Pour précipiter la chute de Kadhafi, l'OTAN a distribué 20 000 tonnes d'armes et de munitions aux groupes "révolutionnaires" par l'entremise du ministre de la Défense du Qatar, en qualité de payeur de la facture. En septembre 2011, l'OTAN l'a également chargé de récupérer les armes en question, mais il a laissé des arsenaux entiers à disposition du Groupe islamique combattant en Libye (GICL), filiale d'Al-Qaïda. Le 10 novembre 2012, Mahmoud Jibril, leader du CNT et chef du parti Alliance des forces nationales libyennes, vainqueur des élections du 7 juillet 2012, disait sur la chaîne irakienne Al Hurra que le Qatar refusait toujours de récupérer les armes qu'il a distribuées aux groupes rebelles qui ont "libéré" son pays, ce qui suppose que Doha a aussi le contrôle sur ces groupes. En vérité, ce sont les Etats-Unis et la France qui sont les premiers responsables de cette situation car le Qatar ne peut laisser des armes dans la nature sans blanc-seing. Cette information, parmi d'autres dont celles qui filtrent des déclarations officielles, conforte la thèse d'une conspiration au Mali. En tout cas, il y a une évidence indéniable : l'effet domino de la "révolution" libyenne ne se limite pas à l'Afrique car il touche directement la Syrie et le Yémen : Obama a d'ailleurs reconnu (24 janvier 2013) que les arsenaux de Kadhafi sont utilisés dans ce pays. Il ne dit pas comment ils sont arrivés aussi loin et qui les a amenées, afin de ne pas endosser la responsabilité si une folie était commise contre un avion civil, quelque part dans le monde. Obama ne peut pas ignorer l'affaire du Lutfallah II, du bateau venu de Libye, qui est passé par l'Égypte et la Turquie et qui a été arraisonné par la marine libanaise, avec des tonnes d'armes à son bord : le président du Parlement libanais Nabil Berri a alerté l'opinion internationale, disant que le navire "ne portait des armes pour les anges". Tous les théâtres d'opération du terrorisme sont interconnectés car le terrorisme est un système transnational avec les mêmes opérateurs et agents de différents niveaux jusqu'à des chefs d'Etat, des députés, des ministres, des chefs de services de renseignements et des marchands d'armes

comme lors de la première guerre d'Afghanistan, lorsque des ministres saoudiens et du Golfe ainsi que les directeurs des plus grandes banques et sociétés étaient fiers de financer Ben Laden, le chouchou des Américains qu'il aidait à se débarrasser du méchant Russe communiste. Autrefois, le méchant c'était le Russe, avant lui le Nippon, puis l'Allemand, aujourd'hui le musulman... L'impérialisme se fabrique des ennemis selon la conjoncture. Le livre House of Bush, House of Saoudde Craig Unger démonte cette alliance contre-nature des Etats-Unis avec le régime corrompu d'Arabie Saoudite, pas seulement avec la firme multimilliardaire Ben Laden.

**Les armes sont livrées à domicile aux terroristes dans des bateaux et cargos de pays de l'OTAN**

Aujourd'hui, le commanditaire du terrorisme international est toujours le même bien qu'il donne l'impression d'être polymorphe. Le but ici est aussi de montrer la face de ce Dark Vador au masque de métal. En outre, le transfert des armes d'un pays dont le gouvernement est issu des "printemps arabes" à l'axe qui veut imposer de nouveaux "printemps arabes" indique que ces "révolutions" ont été fabriquées dans des officines et que le plan est toujours opérationnel. Non seulement une foule de régimes aux ordres est née mais une infinité de traîtres et d'agents de l'Occident ont été introduits dans les rouages de tous ces Etats, à tous les niveaux. Ils s'occupent, à différents niveaux de hiérarchie, à rendre possible ce trafic d'armes destinées aux terrorisés et qui a amené le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Guennadi Gatilov, à dire que "les menaces de l'opposition syrienne d'abattre des avions civils est le résultat de livraisons irresponsables des Manpad (les systèmes portatifs de défense aérienne)". Certains médias ont révélé (début août 2012) que l'Armée syrienne libre avait obtenu environ 20 de ces Manpad (Man Portable Air Defence dont le modèle célèbre est le Stinger) de la Turquie. Selon les experts russes, l'Arabie Saoudite et le Qatar seraient derrière ces livraisons. C'est Obama lui-même qui a autorisé (fin août 2012) la livraison d'armements lourds aux rebelles anti-Bachar ; et Hillary Clinton a fait une déclaration demandant aux mercenaires sy-



riens de ne pas déposer les armes le jour-même où le “mufti” d’Al Jazeera, Al-Qardaoui, a fait une fatwa en ce sens. Les milliers d’armes saisies par l’armée syrienne sur les terroristes n’ont rien à voir avec l’arsenal russe de Kadhafi ; et une dizaine des Stinger a été saisie récemment dans ce pays. La Turquie ne se contente pas d’abriter des terroristes, de les entraîner et de les envoyer avec des armes en pays voisin, où elle est responsable de l’envoi de 90% des 100 000 terroristes qui ont pillé et massacré dans ce pays : elle a envoyé deux bateaux chargés d’armes aux djihadistes au Yémen, la dernière saisie de ces armes par les autorités yéménites a eu lieu le 25 janvier 2013. Un pays membre de l’OTAN et vassal de l’Amérique, peut-il se permettre d’envoyer des armes à Al-Qaïda au Yémen sans blanc-seing ? En 2011, la division Intelligence de l’OTAN (qui n’a rien à voir avec la CIA) estimait à 200 à 300 hommes le nombre des éléments d’Al-Qaïda parmi les combattants libyens anti-Kadhafi qui, il faut le dire, étaient soutenus par des officiers américains : parmi eux, des chefs du Groupe islamique des combattants libyens (GICL) dont Abdelkrim Belhadj, Ismael As-Salabi et Abdelhakim Al-Assadi, etc. Comme en Afghanistan, en Bosnie, en Tchétchénie, mercenaires d’Al-Qaïda et soldats américains ont combattu sur le même front en Libye. Le terrorisme est devenu transnational et ses armes

lui sont livrées à domicile dans des bateaux et cargos de pays de l’OTAN. De nombreux auteurs, officiels, anciens officiers des renseignements dont des Américains, de nombreux écrivains – dont Peter Dale Scott, David Ray Griffin, Thierry Meyssan, Michel Bounan, Nafeez Mosaddeq Ahmed, Gerhard Wisniewski, Mathieu Kassovitz – apportent des preuves de l’instrumentalisation du terrorisme par des Etats, aujourd’hui de plus en plus nombreux à en faire un moyen de pression et/ou de destruction d’autres Etats. Le président nigérien cité plus haut parlait de terrorisme transnational. Le chercheur Ghaleb Kandil l’écrit aussi : “Ce sont les États-Unis qui ont géré la guerre en Syrie, ont mis sur pied des chambres d’opération en Turquie, où siègent des agents de la CIA chargés de coordonner les efforts internationaux et régionaux de mobilisation des terroristes du monde entier pour les envoyer en Syrie. Les responsables américains se vantent publiquement d’avoir fourni des matériels de communication modernes aux gangs armés, et ils n’ont exprimé aucun regret, même après avoir reconnu qu’une grande partie de ces équipements est tombée aux mains des combattants qaidistes du Front An-Nosra ; une organisation qu’ils ont tardivement inscrit sur leur liste terroriste, dans laquelle ils pourraient inclure d’autres groupes prochainement, sans pour cela modifier leur position au sujet

des engagements sur l’arrêt de la violence.”

### La Russie est la bienvenue

De ce qui précède, il est indéniable qu’il n’y a pas plus voleurs que ceux qui crient aux voleurs dans cette supposée lutte contre le terrorisme. Ce sont eux, les puissances militaires et réservoirs d’armes lourdes, qui les forment, les ravitaillent en armes de destruction massive et les organisent pour les combats. Ce sont eux qui les financent et leur procurent des stupéfiants pour faire d’eux de véritables criminels de guerre. Une fois la mission accomplie de mettre à genou tel ou tel régime, ces mercenaires sont laissés pour compte, incapables qu’ils sont désormais de vivre sans la drogue qui leur coûte des fortunes, sans fonction ni titre leur permettant de se remplir les poches. Ces nouveaux chômeurs, armés jusqu’aux dents, de surcroît aguerris dans le métier des armes, retournent la veste contre leur employeur (cas de Ben Laden) ou se créent des situations conflictuelles (crise malienne) leur permettant de vivre par les armes avec le soutien des producteurs et marchands d’armes cités par Ali El Hadj Tahar.

Il n’y a pas de doute que l’invasion de l’Afghanistan (novembre 2001) et celle de l’Irak (20 mars 2003) étaient planifiées, sous de faux prétextes : l’une pour “l’élimination” ou “l’ar-

restation” de Ben Laden, et l’autre pour détruire les “armes de destruction massive” de Saddam Hussein. Toutes ces années après l’invasion de l’Irak et de l’Afghanistan, au lieu d’éliminer Al-Qaïda, l’intervention étatsunienne en a fait un fléau international et mis ces pays sur les genoux.

D’ailleurs Obama dira en juin 2010, à quelques mois des “Printemps arabes” : “Dans ce monde incertain, le temps est venu pour un nouveau commencement, une nouvelle aube de leadership américain.” Et d’ajouter : “Notre puissance économique doit soutenir notre force militaire, notre influence diplomatique et notre leadership mondial. Voilà pourquoi je construirai une armée du XXIe siècle et un partenariat aussi puissant que l’alliance anticommuniste qui a remporté la guerre froide, afin que nous demeurions partout à l’offensive, de Djibouti à Kandahar.” Cette “armée du XXIe siècle” vise donc clairement le monde musulman, car il cite deux villes musulmanes. Par “partenariat aussi puissant que l’alliance anticommuniste”, il entend une alliance stratégique et fondamentale avec des Etats-valets comme le Qatar, l’Arabie Saoudite et les nouveaux gouvernements issus des “Printemps arabes” qui s’acharnent déjà à détruire d’autres peuples arabes et à écraser le dernier des rais dignes de ce nom. Ce partenariat est en action, de manière foudroyante : plusieurs présidents

déchus en l’espace d’une année, plusieurs crises nouvelles dans le monde arabe et, pour finir, un Sahelistan qui prend forme dans plusieurs régions. Jamais le monde musulman n’a vécu des crises aussi graves et destructrices, autant de divisions et de partitions.

L’invasion du Nord du Mali s’inscrit dans cette logique bien ficelée jusqu’au dernier détail. Au Mali il ne s’agit pas de terrorisme mais de terrorisme d’Etat, les mercenaires employés pour ce dessein ne sont que des tentacules d’une même pieuvre, qu’ils prétendent agir au nom de l’Islam ou au nom de l’Azawad. La crise malienne s’inscrit dans une vision géostratégique impérialiste avec une aire géographique précise dont le but est la mainmise sur des ressources, l’extension et la domination mais aussi l’octroi de budgets faramineux aux entreprises du complexe militaro-industriel, entre autres.

Disons-le haut et fort, le terrorisme dit “islamique” est une fabrication américaine qui ne sert que les intérêts occidentaux, avec le soutien et la bénédiction de supplétifs. Ce terrorisme et l’islamisme qui le sous-tend ne s’apparentent pas à une idéologie mais à un mercenariat de groupes qui travaillent pour des forces étrangères. Dès lors qu’il tue et terrorise et viserait à instaurer une dictature fasciste, “l’islamisme” n’est donc pas une idéologie mais un crime. Aujourd’hui, cette

stratégie ne vise plus un seul pays mais plusieurs à la fois, depuis que les “Printemps arabes” ont enclenché le passage de ce plan impérialiste à une vitesse supérieure. C’est pourquoi la Russie est la bienvenue, avec la Chine, pour mettre aux pas ces fossoyeurs qui allument le feu pour venir l’attiser dans le sens de leurs intérêts au lieu de l’éteindre. C’est ainsi que l’opération Serval avait pour objectif de réorienter le terrorisme qui échappait à ses précurseurs. Ce terrorisme avait détruit le MNLA et envisageait de contrôler le Mali tout entier. Or le Mali est à la France et le Nord du Mali est en partage entre cette France pour des raisons économiques (le sous-sol) et les Etats-Unis pour des raisons technologiques (l’espace aérien servant aux données satellitaires ou recherches spatiales).

C’est pourquoi, la MINUSMA restera au Mali jusqu’en 2023 au moins, si IBK ne renforce pas l’offensive vers la Russie. Et elle aura des chances à demeurer plus longtemps, si les maîtres du monde arrivent à instrumentaliser un candidat à la présidentielle et l’imposer par les moyens qui leur sont familiers dans la conquête du pouvoir dans nos pays depuis des lustres. Que Dieu nous en garde !

■ Mamadou DABO



# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous

## Promotion de la culture Bambara : Le Professeur Oumar BOUARÉ Publie un livre sur l'initiation au Komo



Le Professeur Oumar BOUARÉ est un auteur prolifique qui a une expertise dans plusieurs domaines. Après la publication de son article sur le Bonheur (Comparing countries' life satisfaction and their level curve of life satisfaction over time : an analytical framework). M. Bouaré a aussi mis à la disposition des lecteurs un livre sur le Commerce International Réexaminé (International Trade Revisited : from the cost paradigm to the profit paradigm).

Cet écrivain après la présentation de ces documents à la Maison de la Presse de Bamako, il vient également de sortir un livre sur les fondements de la société malienne. Il s'agit de l'Initiation au Komo chez les Bambara au Mali. Publié aux Etats-Unis d'Amérique, ledit livre est déjà disponible sur le site web Amazon.com et sa présentation est prévue pour le mois de janvier 2020 à la Maison de la presse à Bamako.

Le livre s'adresse à ceux qui s'intéressent en

général aux fondations de la culture Bambara et principalement aux Maliens qui sont à la recherche à la fois d'une fondation culturelle et d'un repère culturel, qui leur sont propres, afin retrouver un pan de leur identité culturelle et culturelle en voie de disparition à cause des civilisations étrangères. Cette recherche a pour but de mieux s'insérer dans le monde actuel et d'amorcer avec sérénité le développement économique et social du pays.

Les lecteurs de ce livre sur "l'initiation au Komo" chez les Bambara découvriront probablement une opérationnalisation de la renaissance au Mali de la culture et de la civilisation noires africaines évoquées dans le livre de Cheick Anta Diop, L'unité culturelle de l'Afrique noire, dans celui de Léo Frobenius, La civilisation africaine, et dans celui de Youssouf Tata Cissé & Wa Kamissoko, La grande geste du Mali : des origines à la fondation de l'Empire. La mise en application de cette opérationnalisation de la renaissance culturelle et cultu-

relle du Mali reste entre les mains des futures générations maliennes.

A rappelé que l'auteur de ce livre se nomme Pr Oumar BOUARÉ. Il est le Directeur du Centre de Recherche en Sciences Économiques et Sociales/Kô Ni/ The Heart of the Matter, un Membre du Think Tank de l'Union Monétaire et Économique de l'Afrique de l'Ouest (UEMOA Think Tank) et un Membre du Réseau de Chercheurs et Collaborateurs de l'Observatoire de la Francophonie Économique (Université de Montréal, CANADA).

Il était le Coordonnateur de la Cellule d'Analyse et de Prospective de la Primature du Mali de 2010 à 2014. Il a un Doctorat en mathématique de l'Université de Paris VI (Jussieu), un PhD en économie de l'Université New School for Social Research à New York et un Diplôme d'Études Approfondies en philosophie de l'Université de Paris I (La Sorbonne).

■ A.T. Dansoko

## TOMBOUCTOU : Près de 1,7 milliard CFA pour réparer des crimes d'Al Faqi

Un milliard sept cent soixante-onze millions, de CFA, c'est le montant alloué pour les frais de réparation des crimes qui ont été commis par Ahmad Al Faqi Al Mahdi à Tombouctou entre le 30 juin 2012 et le 11 juillet 2013. Cette décision a été prise par la Cour pénale internationale (CPI) dans le cadre de son procès en août 2016. Le processus de réparation devrait démarrer à partir de mars prochain. Il concernera des individus, mais aussi l'ensemble de la communauté de Tombouctou.



**SAMA**  
transfert d'argent

# Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À

# 40%

SUR VOS FRAIS DE  
TRANSFERT D'ARGENT

[www.sama.money](http://www.sama.money)

## Falmata, rescapée de Boko Haram : « J'ai refusé d'actionner la bombe »



**Falmata Bunu était « programmée » par Boko Haram pour mener une mission suicide. Séquestrée plusieurs mois, mariée tour à tour à trois membres de la hiérarchie de Boko Haram, son sort semblait scellé. À la disparition du dernier commandant l'ayant marié de force, la jeune femme refuse de faire exploser la bombe attachée sur elle. Falmata se reconstruit et vit aujourd'hui dans un camp à Maiduguri. Témoignage.**

**P**endant longtemps, c'était une épreuve pour Falmata de sortir de son logement de fortune puis de marcher et traverser le camp de Bakkassi. À chaque pas, des quolibets et ricanements provenant d'autres déplacés comme elle. « Regardez-la, c'est une épouse Boko Haram ! », fuse le plus souvent. Et pour seule réponse, Falmata avance en silence. Le regard droit, le port altier. Mais ses mains triturant et réajustant son long voile noir trahissent son désarroi. Falmata a toujours mis un point d'honneur à ne jamais s'effondrer devant les autres. À ne pas céder face à l'agressivité sans fard de certaines voisines, de certains voisins victimes comme elle de Boko Haram. « Ces insultes, c'est comme recevoir à chaque fois des coups de poignard dans le dos, confie Falmata. Mais j'arrive à supporter, car c'est ici que j'ai retrouvé mes parents. J'ai beaucoup de chance en fait. D'autres femmes ayant connu la même expérience que moi sont rejetées par leurs proches. » Aujourd'hui, Falmata a décidé de ne plus prêter attention à ce que les gens pensent. Elle mène son existence de jeune femme de 20 ans, sans

se justifier. Et a presque réussi à retourner l'opinion d'une partie du camp de Bakkassi, grâce à ses talents de couturière. « J'ai appris le métier en observant ma mère. Elle était en permanence devant sa machine quand nous étions encore à Dikwa. Je l'ai tellement observée que j'ai absorbé ses gestes. J'ai pris sa relève », dit-elle. Falmata confectionne des vêtements féminins. Le bouche-à-oreille et ses prix abordables aidant, sa réputation de créatrice a franchi les portes de nombreux camps de déplacés dans Maiduguri.

### Survie et horreurs dans la forêt de Sambisa

Désormais en paix avec son dramatique passé d'otage de Boko Haram, Falmata estime n'avoir de compte à rendre à personne. « J'avais 15 ans lors de mon rapt, rappelle la jeune femme. C'était en 2015 à Dikwa, dans ma commune d'origine. Nous étions en chemin avec des amies pour aller sur-le-champ des parents d'une de mes copines de classe. Nous étions insouciantes. Il y a eu un raid massif de Boko Haram. Soudain nous avons été encerclées par un groupe d'hommes armés. Je n'ai jamais revu mes amies par la suite. Ma vie a basculé. » Les adolescentes sont séparées les unes des autres. Conduite dans la forêt de Sambisa, sanctuaire à l'époque du groupe armé dirigé alors par Abubakar Shekau, Falmata se retrouve engluée dans un monde parallèle. Quinze mois à survivre dans un environnement où violences, hurlements et sang sont omniprésents. La jeune fille d'alors est témoin de

scènes glaçantes. Mais indélébiles dans sa mémoire : des hommes obligeant des femmes à être leurs esclaves sexuelles. Mutilées, battues à mort pour celles qui refusent de se soumettre. Falmata assiste à l'agonie de celles infectées par le VIH. Elle est marquée également par l'endoctrinement d'enfants transformés en combattants, espions, cuisiniers, ou en candidats pour des attaques-suicide à la bombe. Au bout de deux mois de séquestration, l'adolescente de Dikwa est unie contre son gré à un membre influent de la hiérarchie de Boko Haram. « J'ai dû accepter pour survivre, soupire la jeune femme. Dans mon malheur, j'ai eu la chance de ne pas tomber enceinte, contrairement à beaucoup d'autres femmes violées. Lui, je crois qu'il était amoureux de moi, car il s'est battu pour m'avoir à ce que l'on m'a dit. Mais moi, je n'ai jamais, jamais éprouvé le moindre sentiment pour lui. Il rentrait de nuit et il me racontait en détail ses missions de guérilla contre les militaires. Après plusieurs mois, un jour on m'a annoncé sa disparition. J'étais un peu désolée pour lui, mais en vérité j'étais complètement indifférente. »

### Forcée à mener une mission suicide

Le second du commandant défunt prend Falmata comme seconde épouse. Il meurt à son tour au combat. Puis un troisième chef du groupe armé prend la suite et force Falmata à vivre une nouvelle union. Toujours contre son gré. L'homme connaît la même fin sanglante que ses deux prédécesseurs. Le nouveau commandant interrompt le cycle des mariages de Falmata et décrète que, conformément à la parole de son émir, la veuve doit rejoindre ses trois époux au paradis. Elle est conduite vers une destination inconnue, avant de se voir assigner une mission kamikaze à exécuter au milieu d'une foule ou d'une garnison militaire. « Je ne voulais pas mourir jeune alors j'ai joué le jeu en faisant semblant d'obéir, affirme Falmata. J'ai remarqué la manière dont ils ont attaché sur moi puis enclenché la bombe. J'ai réussi à m'échapper durant les préparatifs grâce à la complicité d'une vieille femme. » Au lieu de suivre le plan de ses ravisseurs, Falmata, avec sang-froid, détache de son corps la ceinture portant l'engin explosif. Puis, au fait de ce qu'elle pourrait subir si ses poursui-

vants la rattrapent, la déserteuse marche jour et nuit. Sans eau et sans nourriture. Elle se débrouille comme elle peut sur sa route. À bout de force, elle atteint un point de contrôle militaire à Monguno, à une centaine de kilomètres au nord de Maiduguri, la capitale de l'État du Borno : « Me voyant m'approcher d'un pas hésitant, un soldat a pointé son arme vers moi. Il hurle, m'ordonne de m'arrêter. Il était convaincu que j'étais une kamikaze. Un de ses collègues s'avance en m'interrogeant. Il m'a cru. Cela m'a sauvée ».

### Retour à la vie réelle

Falmata est maintenue en détention dans un camp militaire, le temps que son identité soit confirmée. Puis on la conduit à Maiduguri pour des soins psychologiques avant un long programme de déradicalisation. Libre au bout de quelques mois, le retour dans le monde réel est dur pour Falmata. « À Dikwa, nous vivions grâce aux récoltes des champs de mon père, se souvient la jeune femme. J'aimais beaucoup l'aider à débroussailler et planter quand je n'avais pas école. Ici à Bakkassi, on dépend des distributions de nourriture. J'ai des mois durant stocké des sacs de mil qu'on nous donnait. Mes parents n'étaient pas d'accord. Mais ils ont compris quand je suis revenue un jour avec une machine à coudre à pédale. » Falmata a trouvé un local tout près du camp où elle passe le plus clair de ses journées. Une façon aussi pour elle de fuir autant que possible cette tente au revêtement extérieur en cuir blanc lui servant d'abri. Mais surtout Falmata supporte de moins en moins les restrictions liées à son quotidien de femme vivant dans un camp pour personnes déplacées. Elle dit ne plus être hantée par ses souvenirs de Sambisa. Elle ne se réveille plus en sueur la nuit. Ses journées sont pleines de vie. Et Falmata, consciente de sa chance d'avoir survécu à l'horreur, caresse le rêve de devenir une sorte d'assistante sociale, spécialisée sur l'aide aux femmes : « J'aimerais pouvoir améliorer le niveau de vie d'une majorité de femmes ici dans l'État du Borno. Venir en aide à toutes ces femmes dans le Borno qui ont été victimes de violences de la part d'hommes. Comme dans plein d'endroits sur cette planète, ici de nombreuses femmes sont privées de leur droit à l'éducation. Elles sont bridées, empêchées dans leur développement person-

nel. Ce que j'ai réussi à traverser me donne une force pour aider à mon tour. »

Falmata est convaincue de sa réussite. Et cette machine à coudre récemment achetée est, selon elle, la clef qui va lui ouvrir la porte pour

rebondir. Les commandes de vêtements commencent à affluer. Falmata esquisse un sourire radieux. Elle espère, grâce au bénéfice de ses ventes, pouvoir dans un avenir proche sortir ses parents du camp de Bakkassi.

## Crise politique à Bissau : La Cédéao convoque un sommet extraordinaire



**L**e ministre des Affaires étrangères du Niger, Kalla Ankou, a conduit une délégation de la Cédéao à Bissau, le 3 novembre 2019.

La délégation de la Cédéao en visite à Bissau ce dimanche a fait un tour de table complet en rencontrant les protagonistes et convoqué un sommet extraordinaire sur la crise politique. Le pays a actuellement deux Premiers ministres et deux gouvernements, alors que la campagne pour la présidentielle du 24 novembre a débuté ce week-end.

Un nouveau rendez-vous est pris. Ce sera le 8 novembre à Niamey, au Niger, un sommet extraordinaire de la Cédéao sur la situation politique en Guinée-Bissau.

Dans sa déclaration dimanche soir, le ministre des Affaires étrangères du Niger, Kalla Ankou, qui a mené cette délégation à Bissau, a réaffirmé très clairement la position de l'organisation ouest-africaine, à savoir : son soutien plein et entier au gouvernement de Aristides Gomes et le caractère « illégal » du décret présidentiel qui a démis ce gouvernement.

La délégation a rencontré dimanche matin le président José Mário Vaz dans un climat de défiance puisque le chef de l'État avait parlé

jeudi dernier d'une « tutelle internationale », il s'est montré très déterminé à nommer une nouvelle équipe et cela malgré le désaveu de la Cédéao.

Le rendez-vous entre la délégation de la Cédéao et le président a duré une demi-heure environ, a indiqué Kalla Ankou. « Nous avons rencontré le chef de l'État, qui nous a donné les raisons pour lesquelles il a eu cette réaction, qui tient surtout à des rapports internes entre les deux. Nous lui avons fait comprendre que la légalité doit pouvoir continuer à prévaloir. Il y a un sommet le 8, le chef de l'État sera à Niamey. Les chefs d'État lui donneront la primauté de leur décision finale. »

Mais José Mario Vaz, lui, semble déterminé. Le président a lancé sa campagne pour la présidentielle dimanche après-midi à l'est du pays. Devant ses militants, il a qualifié ses récents décrets d'« irréversibles », et mis en avant son titre de chef suprême des armées. Un ton menaçant, à l'approche du scrutin. De son côté la Cédéao met en garde les 12 candidats en lice : tous ceux qui perturberont le processus électoral s'exposeront à des sanctions. **(Voir le communiqué de presse en encadré)**

COMISSÃO DA CEDEAO

ECOWAS COMMISSION



COMMISSION DE LA CEDEAO

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA MISSION DU COMITÉ MINISTERIEL  
DE SUIVI DE LA CEDEAO EN GUINÉE-BISSAU.  
3 NOVEMBRE 2019

1. Le comité ministériel de suivi de la CEDEAO pour la Guinée-Bissau a effectué le 3 novembre 2019 une mission d'évaluation de la situation politique du pays à environ trois (3) semaines de la tenue des élections présidentielles prévues pour le 24 novembre 2019. Cette mission d'évaluation s'inscrit dans le cadre de la préparation du Sommet extraordinaire de la CEDEAO qui se tiendra le **8 novembre 2019 à Niamey**. Elle a été conduite par SEM Kalla ANKOURAO, Ministre des Affaires Etrangères, de la Coopération, de l'Intégration Africaine et des Nigériens à l'Extérieur, de la République du Niger, Président du Conseil des Ministres de la CEDEAO et comprenait en outre :

- SEM Naby Youssouf Kiridi BANGOURA, Ministre d'Etat, Secrétaire Général à la Présidence de la République de Guinée, Représentant du Médiateur de la CEDEAO pour la Guinée-Bissau, SE le Professeur Alpha CONDÉ, Président de la République de Guinée.
- SEM Jean-Claude Kassi BROU, Président de la Commission de la CEDEAO, et
- Le Général Francis A. BEHANZIN, Commissaire aux Affaires Politiques, Paix et Sécurité.

2. Au cours de son séjour, le comité ministériel a rencontré successivement le Chef de l'Etat, SEM José Mario VAZ, le Premier Ministre, SEM Aristides GOMES, le Président de la Commission Nationale des Elections (CNE) et les cinq partenaires internationaux de la Guinée-Bissau (le groupe P5).

3. A l'occasion de ces différentes rencontres, le comité ministériel a rappelé la teneur et les positions clairement affirmées dans son communiqué du 29 octobre 2019 sur l'évolution de la situation politique du pays, à savoir notamment que la CEDEAO réaffirme :

- son soutien plein et entier au Premier Ministre Aristides GOMES, dont le programme de gouvernement vient d'être approuvé par l'Assemblée Nationale Populaire le 15 octobre 2019 confirmant ainsi la confiance et le soutien du Parlement au gouvernement.
- le caractère illégal du décret démettant le gouvernement dans un contexte de fin du mandat constitutionnel du Président de la République et par rapport aux décisions du Sommet d'Abuja du 29 juin 2019.

KB

## Week-end des Aigles en Europe : Diaby marque son deuxième but en championnat avec Besiktas

**E**n cette fin de semaine, les internationaux maliens se sont illustrés chacun à sa manière avec leurs clubs respectifs. Noss continue avec ses bonnes prestations avec le FC Metz, Bésiktas s'impose, grâce au but du break de Diaby. Quant aux blessés, ils reviennent doucement en Angleterre et en Allemagne.

Dans les différents championnats européens, plusieurs équipes avec en leur sein des joueurs maliens ont enregistré des résultats divers.

En Angleterre pour le compte de la onzième journée, Brighton a pris les 3 pts sans Bissouma face au promu Norwich. Southampton a toujours du mal à s'en sortir. Les saints ont perdu 2-1 face à Man City. Pourtant, c'est eux qui avaient ouvert le score. Mais, le point positif dans cette rencontre est le retour de l'international malien Moussa Djenebo, il est entré à la 84'.

Diadié Samassekou a repris l'entraînement avec Hoffenheim, mais il n'était de la victoire 3-0 du club face à Paderborn pour le premier match de la dixième journée de la Bundesliga.

Amadou Haïdara, lui, est entré à la mi-temps de la rencontre très prolifique de son club, RB Leipzig, contre Mainz 05. Ils se sont imposés 8-0.

La douzième journée de la première division néerlandaise a vu Nouhan Dicko sauvé l'honneur de Vitesse Arnhem lors de la défaite face à Emmen 2-1.

Chez les turques, se jouait la dixième journée de la Super Ligue. Bésiktas, en déplacement, s'est imposé devant Antalyaspor grâce au but du break marqué par Diaby à la 11', assurant ainsi la victoire de malgré la réduction du score et la pression des locaux. Sivasspor, avec toujours ses deux Aigles (Samassa et Moustapha Yatabaré) titulaires, s'assure une place en haute du classement en allant gagner sur le terrain de Denizlispor de Hadi Sacko qui a été remplacé en deuxième période comme Yatabaré du côté adverse. L'équipe de Souleymane Diarra, Gaziantep, joue ce lundi à 17h00 contre Ankaragucu.

En France, la Ligue 1 jouait sa douzième journée ce week-end. Amiens a gagné 1-0, à domicile, contre le Stade Brestois. Bakaye

Dibassy était titulaire, mais Fousséiny Diabaté a regardé le match sur le banc. Noss Traoré est encore passeur décisif avec le FC Metz malgré le match nul 2-2 face à Montpellier. Mohamed Fofana était également de la partie côté messin, pendant que Boubacar Traoré a suivi la rencontre sur le banc des remplaçants. Mais Adama Traoré « Malouda », lui, n'a toujours pas joué une minute sous les couleurs messines. Il faut rappeler que ce club est celui qui compte le plus de joueurs maliens dans son effectif en Ligue 1 cette saison. Lyon commence à sortir la tête de l'eau sous la direction de son nouvel entraîneur. Deuxième victoire de suite même si celle de cette douzième journée a tardé à dessiner. Youssouf a joué tout le match sur le côté gauche de la défense comme d'habitude. L'entrée de Kalifa Coulibaly à la 76' n'a rien changé au sort du FC Nantes qui s'inclina 2-0 à Bordeaux. Mollah Wagué a suivi la rencontre sur banc nantais, tandis Charles Traoré reste toujours absent pour blessure. À Nice, Moussa Doumbia a reçu 2 jaunes sur une même action, l'obligeant, ainsi à quitter ses partenaires dès la 26' de jeu. Son équipe, le Stade de Reims a perdu 2-0 face à l'OGC Nice.

Il faut noter qu'il n'y avait pas de joueurs maliens sur les feuilles de match ce week-end au Portugal.

■ Saïdou Guindo Stagiaire



## Journalistes Sportifs : Le Président de la FEMAFOOT offre des matériels à l'AJSM



Ce samedi 02 novembre 2019, au siège de l'AJSM, le nouveau président de la FEMAFOOT a offert des matériels au bureau de l'Association des Journalistes Sportifs du Mali (AJSM).

Il y a quelques jours, lorsqu'il a rendu visite aux journalistes au siège de l'AJSM à l'ACI 2000, le Président Mamoutou Touré avait pro-

mis d'apporter son soutien à l'organisation. Car, selon lui, les hommes de médias méritent d'être dans de meilleure condition pour l'accomplissement de leurs tâches.

Il a donc tenu sa parole, en effet, Bavieux, accompagné de son vice-président Kasim Coulibaly dit Yamboxe, a fait une donation de matériels constituée de fauteuils, d'un clima-

tiseur, d'ordinateurs et des chaises. Ce don va sans doute donner un nouveau visage aux locaux de l'AJSM et renforcer l'étroite collaboration entre cette association et la Fédération Malienne de Football.

Président les journalistes vous disent merci.

■ Saïdou Guindo Stagiaire

**WESTERN  
UNION**

**WU**<sup>SM</sup>

**MONEY TRANSFER**



## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Uranus en Taureau vous incite à revoir vos priorités et à faire le tri dans ce qui ne vous apporte plus satisfaction au niveau professionnel. Si vous avez su vous libérer de vos chaînes, les transformations à venir auront un goût agréable et positif.

Il est fort possible que des revenus imprévus tombent comme par magie dans votre escarcelle. Ils peuvent venir de votre famille ou de votre conjoint. La Lune noire en trigone au Soleil vous favorise financièrement.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Si vous avez le contact facile dans le travail, aujourd'hui vous êtes soupe au lait, ce qui n'arrange rien. Vous mettre des personnes à dos n'est pas la solution appropriée. Trouvez une autre méthode si vous ne voulez pas vous faire des ennemis.

Vous pourriez être très contrarié que ce serait justifié. En effet, vos finances jouent les yo-yo, ce qui n'est pas franchement pour vous plaire. Votre budget est fragilisé, la faute à un abus de dépenses. Vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous-même.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Vous pourriez subir des transformations au sein de votre travail. Quelques désillusions pourraient suivre. Mais cela n'aura pour conséquence qu'une prise de conscience nécessaire pour vous. Donc un mal pour un bien ! C'est positif !

Avec votre Lune en Verseau, des projets à long terme se profilent ! L'achat ou la vente de biens matériels, d'une maison ou d'un appartement. C'est à l'ordre du jour et vous en êtes de plus en plus conscient. C'est le bon moment pour agir.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

L'activité n'accorde guère de joie. La routine est pesante et vous recherchez un nouveau poste. Il est possible que vous ayez envie de changer totalement de cap. Une activité commerciale ou pédagogique vous tente. C'est le moment de franchir le cap.

Les moments avec vos proches déclenchent des frais. Vous aimez faire plaisir et le budget fond. Gardez un peu de fonds pour le mois. Des dépenses sont assez raisonnables dans l'ensemble. Vous désirez garder des fonds pour bien gérer votre famille.



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

De profondes transformations concernent votre sphère professionnelle. Vous êtes arrivé à une échéance et vous pouvez faire le bilan de vos années passées. C'est le moment de faire de nouveaux projets, en vous servant de votre expérience et de vos acquis.

Les transits actuels peuvent vous pousser à prendre une assurance vie pour protéger vos proches. Vous êtes conscient que des événements peuvent remettre en cause votre stabilité actuelle. Vous pensez également à des produits d'épargne pour vous faire des réserves.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Aujourd'hui, la journée est bénéfique dans le travail. Vous pourriez obtenir une promotion, changer de poste, ou prétendre à une augmentation de salaire. Vous profitez d'une bonne énergie, ça vous donne deux fois plus de motivation. Foncez !

Les planètes vous accordent une pause. Vos finances ne sont ni dans le rouge ni dans le vert, par contre un état des lieux de vos comptes s'impose. Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, c'est important. Allez, courage !



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Le bon aspect de Neptune et Saturne dans le domaine de votre travail vous apporte une grande clairvoyance. C'est un atout précieux ! De profonds changements de comportement s'opèrent en vous, ce qui vous rend de plus en plus compétent dans votre travail.

Une bonne nouvelle se dessine dans vos finances. Mais une contrariété pourrait en émaner. Peut-être hésitez-vous à vendre un bien immobilier ? Ou peut-être un rival en concurrence avec vous pour un nouveau travail ? Laissez faire le destin.



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

À force de travailler, vous ne voyez plus vos amis ni votre partenaire. De l'irritabilité arrive quand vous songez au travail. Vous pourriez amorcer une nouvelle recherche d'emploi pour changer cette vie. Gardez courage, car vous êtes dans la bonne direction.

Les dépenses vont bon train et vous avez envie d'en faire moins. Mais les charges et le train de vie ne le permettent pas. Pour le moment, vous piochez dans les économies. Il y a un risque de découvert. Cependant, la sérénité continue de vous accompagner.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Des changements profonds interviennent au sein de votre for intérieur. Ils sont inconscients pour l'instant et ils travaillent en votre faveur. Vous aurez bientôt l'occasion de mettre en pratique vos nouveaux concepts.

De l'argent familial ou venant de votre conjoint pourrait vous aider à mettre en place un de vos projets préférés. Méfiez-vous des belles chimères et prenez vos précautions pour limiter les risques. Jupiter pourrait vous conduire à trop dépenser.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Pas vraiment motivé pour partir au travail, vous traînez des pieds, mais une fois sur votre lieu professionnel, votre motivation reprend le dessus. Aujourd'hui, vous pourriez jouer les modestes lorsque certains collègues flatteront votre travail.

Si vous vous fiez à la petite éclaircie, vous risquez de faire fausse route. La situation au niveau du budget n'est pas catastrophique, mais vous ne devez prendre aucun risque, trop d'enjeux en dépendent. Jouez la prévoyance, c'est profitable.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Au travail, votre Soleil en milieu du ciel brille de mille feux ! Votre ambition de réussite est très importante, et vous mettez tout en oeuvre pour y parvenir. Vous vous sentez confiant, et vous pourriez même obtenir cette promotion que vous attendiez !

Du fait de votre assiduité et de vos compétences professionnelles, il se pourrait que vous soyez récompensé. Vous pourriez recevoir des primes exceptionnelles, elles seraient bienvenues ! Votre intuition du moment pourrait améliorer votre source de revenus.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Vous aimez travailler en équipe. La complicité est recherchée, mais vous ne la trouvez pas. Votre poste actuel pourrait vous amener d'amères déceptions. En effet, vous attendez une valorisation qui ne vient pas. De la contrariété flotte dans l'air.

Les achats actuels peuvent concerner plusieurs choses. D'abord les loisirs puis les invitations. Vous multipliez les petites dépenses. Elles restent finalement la cause d'un budget qui explose. Des concessions sont à faire pour garder de la trésorerie.

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**